

ELECTIONS CHEZ LES ROTARIENS

Lors de leur déjeuner d'hier, les membres du club Rotary de Rimouski se sont donnés un nouveau conseil de direction qui se lit comme suit: M. Alex. Murray, président. Il succède à Son Honneur le juge Amédée Caron qui passe au nombre des directeurs du club. Me Maurice Tessier, vice-président; M. Bill Brocke, secrétaire; M. Henri-A. Martin, trésorier; le capitaine Marc Blanchet, sergent d'armes; MM. Normand Gendreau, Thomas Bernier, Léo Doyon et Wilfrid Ouellet, directeurs. Les rotariens de Rimouski ont eu le plaisir d'entendre au cours de ce déjeuner hebdomadaire, M. Félix Hudon, de Québec, président des Chambres de commerce des Jeunes de la région de Québec, qui avait été délégué par le comité de l'emprunt de la Victoire.

Nouveaux rotariens

Au cours du mois de mars dernier, quatre nouveaux membres se sont inscrits au Club Rotary de Rimouski. Ce sont: MM. Charles Demers, le lieutenant-colonel Gustave-V. DeBellefeuille, le major J.-Eugène Picard, le capitaine Jean L. St-Jean; ces trois derniers membres honoraires, portent à cinq le nombre des membres honoraires du club et à 31 le nombre des membres actifs.

Rimouskois de retour

Parmi les soldats revenus blessés d'outre-mer ces jours derniers, mentionnons de Rimouski les noms du caporal P. Côté, et des soldats L. Collin et A. Lévesque.



**VICTOIRE
D'ABORD**

ACHETEZ DES OBLIGATIONS
de la VICTOIRE

Dionne Rév. Guillaume
Séminaire,
15 mars 43

ECHO DU BAS ST-LAURENT

12^e ANNÉE

RIMOUSKI, 20 AVRIL 1944

NUMERO 11

Ouverture du 6^e Emprunt lundi

PRÊTEZ - JUSQU'AU BOUT



VICTOIRE D'ABORD

ACHETEZ PLUS D'OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

RIMOUSKI ACCLAME LE HEROS D'ORTONA

PROMOTION AU LT LOUIS VACHON

Le lieutenant Louis Vachon, fils de M. et Mme Séraphin Vachon, de Rimouski, vient d'être promu capitaine. Le nouveau capitaine est né à Rimouski le 16 décembre 1921. Il s'est enrôlé volontairement en mai 1940, comme simple soldat. Il devint par la suite lance-corporal, caporal, sergent, etc. Il appartient aux Fusiliers du St-Laurent. Il a fait un stage outre-mer l'an dernier et il est actuellement en service actif sur les côtes du Pacifique.

J.-B. COTÉ CONFÉRENCIER

M. Jean-Baptiste Côté, du Syndicat des Auteurs Canadiens-français, a donné la semaine dernière, devant le Rotary de Rimouski, la deuxième partie de sa causerie sur la canalisation du St-Laurent. Les aspects du sujet qu'il a traité avaient trait au coût du creusement du fleuve St-Laurent et des ports des Grands Lacs. M. Côté a fait ressortir le point qu'on demande le creusement du St-Laurent à une profondeur de 25 pieds alors que les ports des Grands Lacs n'ont que 14 pieds d'eau. Il faudrait nécessairement que tous ces ports soient aussi creusés à une profondeur de 25 pieds. M. Côté a également fait devant les Rotariens une comparaison des taux de transport du grain par chemin de fer et par voie fluviale.

Rimouski a acclamé et félicité vendredi de la semaine dernière le héros d'Ortona, le major Paul Triquet, V.C., qui est arrivé ici jeudi soir pour repartir à deux heures le lendemain après-midi, pour Rivière-du-Loup où de grandes démonstrations eurent lieu en son honneur. A sa descente du train à Rimouski, le major Triquet fut conduit au camp militaire où il fut acclamé triomphalement par tous les officiers. Il passa quelques minutes avec eux et se retira ensuite à l'hôtel Georges VI pour la nuit. A dix heures le lendemain, il a passé en revue une garde d'honneur en face de l'hôtel et il s'est ensuite rendu à l'Evêché où l'attendait Son Excellence Mgr Georges Courchesne, son évêque. Revenu à l'hôtel pour onze heures il parada ensuite par les rues de la ville saluant et répondant à la foule qui s'était massée sur tout le parcours pour l'applaudir.

La réception que lui firent les autorités civiques se déroula dans la salle des fêtes du Séminaire, la température ne permettant aucune démonstration extérieure. Le héros du 22^e prit place sur la scène en compagnie du maire de Rimouski, Me Paul-Emile Gagnon, C. R., du supérieur du Séminaire, le chanoine Georges Dionne, du lieutenant-colonel J.-J. Chouinard, officier en charge du recrutement pour la division No. 5, du lieutenant-colonel Jos. Pinault, commandant du 3^e bataillon de réserve des Fusiliers du St-Laurent, de l'hon. Perrault Casgrain, ministre d'Etat qui représentait l'hon. Adélard Godbout, ancien élève du Séminaire et premier ministre de la province et de quelques autres dignitaires.

Le Supérieur du Séminaire remercia ceux qui avaient ren-

(Suite en page 7)

Réélu maire de Baie-Comeau

Monsieur H.-A. Sewell, a été réélu jeudi dernier pour un cinquième exercice, maire de la ville de Baie Comeau. Monsieur Sewell occupe cette charge depuis l'érection de Baie Comeau en municipalité. L'élection des échevins s'était faite il y a un mois. Les élus d'alors avaient été MM. J.-A. Duchesneau et Ludger Ouellet. Le mandat des échevins est de quatre ans et deux sortent de charge à tous les deux ans. Le mandat du maire est aussi de deux ans.

Le Bas St-Laurent et la pomme de terre

Quatre nouveaux centres de production de pommes de terre de semence seront organisés au printemps dans la région. Les comités de Rivière-du-Loup, Rimouski et Matane produiront des tubercules de variété "montagnes vertes" tandis que Matapédia adoptera l'"Irish cobbler". Cette décision a été prise à la suite d'une réunion d'agronomes et de producteurs, tenue à Rimouski, la semaine dernière et présidée par Monsieur J.-N. Albert, agronome régional.

Recettes de \$1.000,

Les généreux paroissiens de Ste-Marthe de Gaspé ont donné à la quête de Pâques pour leur nouvelle église, la somme de \$243. et celle de \$757.00 lors des soirées qui eurent lieu. M. le Curé de l'endroit a été très heureux de ce beau résultat et il a marqué sa reconnaissance par d'élogieuses paroles.

Les organisateurs unitaires du 6^{ème} emprunt de la Victoire terminent actuellement la préparation de la grande campagne nationale qui doit s'ouvrir lundi matin pour durer trois semaines. Dans chaque centre et comté de la région, des comités ont été formés qui verront à appuyer et à soutenir le travail des vendeurs qui pour la plupart ont accepté de collaborer à nouveau avec le Comité des Finances de guerre dans le but de sursouscrire l'objectif fixé.

Chaque localité et chaque comté ont un objectif déterminé qui est sensiblement le même que celui du 5^{ème} emprunt. Les vendeurs seront en fonction à chaque endroit dès lundi matin et déjà ils ont une longue liste de clients qui ont promis de prêter dans la mesure de leurs moyens pour que le succès de cette campagne soit tout à l'honneur de la région.

Suite en dernière page



L'exposition de la Croix-Rouge à Baie-Comeau

L'exposition des travaux exécutés au cours du mois de mars par les Dames de la Croix Rouge de la Côte Nord, a remporté un grand succès. On comptait 499 exhibits présentés par les comités de Franquelin, Godbout, Baie-Trinité, Moisie, Havre-St-Pierre, Rivière-Sheldrake, Ruisseau-Vert, Bersimis et Baie-Comeau. Une forte partie de la population de Baie-Comeau a visité cette exposition. Les exhibits de Godbout et de Shelter Bay et ceux de Mmes Jack Lever, Jimmy Green, Emile Sévigny et Edmond Nadeau, de Baie-Comeau, ont attiré tout particulièrement l'attention des visiteurs. Vu le grand succès remporté par cette exposition qui fut organisée dans le but de démontrer à la population ce que font les Dames de la Croix Rouge, il est possible qu'on en organise une autre au cours de l'été.

La Régie des Services publics a siégé à Rimouski

La Régie des Services publics a siégé cette semaine à Rivière-du-Loup et Rimouski. A ces deux endroits, de nombreuses demandes de permis de transport ont été présentées devant ce tribunal dont une trentaine à Rimouski seulement. La majorité des demandes avaient trait à l'émission de permis de camionnage général. Il y eut opposition à presque toutes les demandes et le président de la régie les a prises en délibération.

Une des principales demandes avait trait à l'établissement d'un service pour transport des voyageurs par autobus dans les limites de la ville et jusqu'aux paroisses environnantes. Trois personnes sollicitaient l'émission d'un tel permis et elles ont fait entendre au delà de vingt personnes qui se sont déclarées en faveur de l'établissement d'un tel service. Les requérants ont déposé devant la Régie, un volumineux dossier comprenant entre autres choses, une requête favorable signée par plus de 1,700 personnes. Par la voix de leur procureur Me Alphonse Garon, les cochers de la ville ont fait opposition à l'émission d'un tel permis et la cause a été prise en délibéré. La Régie siégera de nouveau à Rimouski vers la fin de juin ou au début de juillet.

Pertes outre-mer

Dans une nouvelle liste des pertes de l'armée active canadienne outre-mer rendue publique par le Département de la Défense nationale à Ottawa, on remarque les noms suivants parmi les blessés; le soldat Horace Anderson, fils de M. Pierre Anderson, de l'Anse-au-Beaufils, comté de Gaspé; le soldat Léopold Gagné, fils de M. Cyprien Gagné, de St-Anaclet; le soldat Joseph Gagnon, fils de M. Willic Gagnon, de Ste-Marthe de Gaspé. Est porté disparu: le caporal Léonard Dubé, fils de Mme Angéline Dubé, de Rimouski.

Concours sur l'après-Guerre

Depuis quelque temps, la mode est à l'après-guerre. Etats, institutions, individus y vont de leurs idées et de leurs plans, meilleurs les uns que les autres, dit-on.

En lançant un concours sur le sujet, la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec n'in-

rove donc pas. Là cependant où elle fait preuve d'originalité, c'est dans la façon dont elle s'attache à obtenir une solution pratique et immédiatement réalisable d'un angle du problème.

En effet, elle pose à ses Chambres la question suivante: "Si vous aviez un capital de \$10,000, quelle industrie nouvelle établiriez-vous dans votre localité?" et le thème original s'énonce ainsi: "Une industrie nouvelle par localité". Ceci comporte une analyse pratique des conditions qui prévalent dans telle ville et dans telle ré-

gion, analyse nécessaire à l'exactitude et à l'excellence du travail préparé. Ajoutons que la Fédération fournit les sources de documentation, le plan d'ensemble et les renseignements indispensables.

Les inscriptions au concours se font déjà nombreuses; on compte à date celles des Chambres de Commerce des Jeunes d'Asbestos, Cap-de-la-Madeleine, Coaticook, Grand'Mère, La Tuque, Macamic, Matane, Montréal, Rimouski Sorel et Val d'Or; au moins une vingtaine d'autres sont à venir. Deux cents dollars

en prix gracieuseté de la Banque Canadienne Nationale, seront distribués aux Chambres qui présenteront le meilleur travail.

Les juges du concours seront les honorables Oscar Drouin, ministre du Commerce, Jules-A. Brillant, conseiller législatif; MM. Beaudry Leman, président de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, Paul-Emile Poirier, président de la Fédération des Chambres alliées de la province, Henry Birks et Edouard Simard, industriels.

TOURBILLON D'ADRESSES !

CANADA

21 NOV 1944

D 30672,
Caporal Bédard, J.F.,
#4 C.I.R.U.,
Armée canadienne outre-mer

UNITÉ DE RENFORT R.-U.

DÉPÔT DE RENFORT DE BASE AFRIQUE DU NORD

BATAILLON DE RENFORT, F.C.M. ITALIE

BATAILLON DE RENFORT AVANCÉ, F.C.M.

UNITÉ DE PREMIÈRE LIGNE

POSTMASTER GENERAL CANADA

POSTES, CANADA

Publié avec l'autorisation de
L'HON. W. P. MULOCK, C.R., DÉPUTÉ, MINISTRE DES POSTES

D 30672
Caporal Bédard J.F.
#4 C.I.R.U.
Armée canadienne
Royal 22^e Régiment

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Fondé en 1933

ORGANE D'INFORMATION REGIONALE

Directeur :

GERARD LEGARE



Prix de l'abonnement

Canada : \$1.00

Etats-Unis : \$1.50

Imprimé à :

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LTEE

Case postale 120

RIMOUSKI

Téléphone 31.

Dans les circonstances actuelles, il ne nous est pas permis de flancher

— V —

Au début du siècle, il fallait deux personnes pour jouer du grand orgue. L'organiste touchait les claviers et une autre personne faisait mouvoir les soufflets. Les nombreuses années de pratique et la souplesse des doigts du musicien devenaient inutiles quand le souffleur cessait sa fonction.

En Europe, aujourd'hui, des milliers de Canadiens font entendre une autre sorte de musique à l'aide de canons et de fusils. Leur exécution fait frémir l'auditoire mondial car c'est la manifestation d'une virtuosité acquise après des années de travail ardu. Dans la même mesure où l'organiste d'autrefois dépendait du souffleur, nos troupes comptent sur nous qui sommes demeurés au pays pour leur permettre de déployer leur art.

Les emprunts de la Victoire, menés avec succès au cours des trois dernières années, ont été d'une importance vitale pour l'entraînement de nos forces armées. Mais ils ne suffisent plus. Quand le souffleur travaillait une heure au vieil orgue, cela ne permettait pas à l'organiste de jouer durant une heure et quart. Pareillement, aussi longtemps que les forces canadiennes qui se préparent à l'invasion joueront leur partie sur le sol européen, aussi longtemps devons-nous jouer la nôtre. Dans les circonstances actuelles, il ne nous est pas permis de flancher.

L'EPINETTE DE L'ILE ST-BARNABÉ

— A —

A l'extrémité ouest de l'île Saint-Barnabé, il est une épinette solitaire, battue par tous les vents, exposée à toutes les intempéries, mais inébranlable toujours ! Du rivage, il est tout autant délicieux d'admirer, le soir, à l'heure du crépuscule, son profil noir sur les ors du couchant, que salutaire de s'inspirer de son attitude solidement campée.

A preuve que les choses, que les chefs-d'œuvre de la création, constituent des espaliers à l'usage de l'homme, c'est tout naturellement, que les yeux qui s'y porteront, qui se gorgeront de ce spectacle répété, finiront par se servir de cet exemple, pour remonter vers de plus grands et de plus solides.

Car, il y a aussi dans la foule des humains, de ces êtres inébranlables, inattaquables, qu'on ne rencontre pas en vain. Point n'est besoin pour eux d'argumenter, d'expliquer, leur conduite suffit à elle seule, tantôt à entraîner, tantôt à rendre perplexes, tantôt à conquérir.

.. Et, c'est merveilleux, par les soirs barbouillés et réfractaires, d'apercevoir de ces silhouettes invulnérables qui, sur le fond confus de la foule grouillante, se découpent nettement. Leur présence pourra leurrer les légers en leur faisant croire que cet homme n'a jamais vécu, ou que cet autre, n'est qu'un hypocrite, mais le temps calfeutrerait bien ces fissures que les incapables semblent se plaire à ouvrir. Et ils apprendront ceux-là qui n'auront pas cru, qu'un homme n'est pas une épave... et, qu'à l'instar de l'épinette battue par la vague, le flot de débris qui monte, peut lui casser la jambe à l'année longue, sans l'empêcher de rester un homme debout parmi les malades et les loques d'un tel siècle.

Et pour ordinaires qu'auront paru ces victorieux des combats, ils n'en demeureront pas moins des héros, des héros heureux de vivre pour des principes qui soulèvent déjà leur homme de la morbidité sans fonds, où s'enlise toute vie dont les fondements restent sans base.

Quand les hommes auront compris la valeur d'un individu dans la masse, ils sortiront leur idéal de sa gangue, ils seront subjugués devant ces visages virils reflétant tant de joie de vivre, tant de contentement !... et, les ombres ne se découperont plus à la façon de l'exception sur les ciels enflammés des soirs de printemps... quand chacun voudra s'éprendre de lui-même !...

CARMEN G. ROY.

Séraphin Poudrier reçoit des cadeaux

— V —

Ce qu'en dit Hector Charland — Don de bottines à Radio-Canada pour la mère Boisclair. Les lutins et le cœur de poule.

Séraphin Poudrier reçoit à Radio-Canada un courrier divers et parfois étrange. Il nous en fait part le soir à 7 heures, — sauf le samedi et le dimanche évidemment — dans des termes qui doivent faire réfléchir ceux qui le lui envoient, sur son caractère et ses moeurs. Dans son ensemble, ce courrier se rattache le plus souvent à quelque affaire plus ou moins inquiétante.

Ces jours-ci, Poudrier fut ainsi l'objet d'une mystification dont il n'est pas tout à fait revenu. C'est Hector Charland qui nous l'a racontée. Les lutins, comme on le sait, avaient tressé la crinière de son cheval et il les avait même cru capables de boire son whisky qu'il avait pourtant si bien caché à l'écurie. Il avait cependant appris par les anciens que le cœur d'une poule noire cloué à la porte de l'écurie ou de sa maison pouvait détourner le sombre destin, écarter le sortilège, bref, le soustraire à bien des tourments.

Imaginez, nous dit Hector Charland, qu'un auditeur de Québec, révolté devant la goinfre de Séraphin, lui a fait parvenir dans une boîte enrubannée comme s'il s'était agi d'un écrin, un cœur de poule avec un message approprié. Et Hector Charland d'ajouter que l'aventure dans le cas des lutins, c'était bien fini parce que Poudrier a découvert que le chef des lutins n'était autre que Ti-Mousse et que Pit Caribou a restitué, en bel argent, le whisky qu'il avait volé. L'aventure est finie mais l'histoire, au chapitre de la psychologie des auditeurs, ne l'est pas. Hector Charland nous raconte qu'il reçoit de temps à autre des dons pour le moins suggestifs. Les auditeurs s'apitoient sur le sort de Domabla. C'est ainsi qu'elle a reçu il y a quelques mois quantité de rouleaux de fil, du thé et même de la mélasse.

Charland a même reçu quelques paires de bottines pour la mère Boisclair. "Pour peu que les gens continuent de s'apitoier, dit-il, il faudra consacrer tout un rayon de ma bibliothèque à ces envois". Un musée à la laderie de Séraphin !!

Le service de presse et d'information à Radio-Canada n'est pas sans recevoir non plus, et cette fois, par téléphone, les plus curieuses communications au sujet de l'irritante conduite de Séraphin. "Quand est-ce que le docteur va donc lui casser la gueule ?" ... Bref, Donald trouve partout des défenseurs révoltés.

Gouverner, c'est prévoir

Les projets d'après-guerre pleurent. Dans plusieurs cas, on est passé de la théorie à la pratique : des particuliers, des maisons d'affaires, des gouvernements ont déjà dressé des plans très détaillés et bien au point.

Les Etudes sur les Tendances d'Après-guerre, une publication mensuelle des plus soignées, signale le fait dans son dernier

prennent de plus en plus d'am-

APPEL

J'entends déjà l'appel que la brise
Chantera dans le feuillage épais,
Quand les belles nuits d'été, surprises
De heurter leurs rayons hésitants,
A des volets clos que le vent rouge,
Protesteront. Et, ce soir, je songe...

Je sens déjà sur ma peau brunie
Par les brillants matins de l'été
Peser la chair molle et alourdie
Des grands midis que la volupté
D'une plus vibrante vie enchanterait...
Et passionnément, ce soir, je chante...

Et déjà, je rêve aux crépuscules
Mêlés de promesses et d'amour...
Je vois la tête des campanules
S'alourdir... cependant qu'à son tour
La sienne... succombe aux jeux de l'heure...
Sur mon épaule... Et, ce soir, je pleure...

SYLVIE.

UN PROJET D'ELECTRIFICATION MANQUE

— V —

En 1941, un groupe de citoyens de Ste-Anne des Monts, de Cap-Chat et de St-Joachim se constituèrent en coopérative pour électrifier leurs trois villages. Le projet comportait un barrage sur la rivière Ste-Anne, une ligne à haute tension de seize milles et un réseau de distribution.

numéro. On consacre tout un nouveau chapitre de ce résumé aux plus récents exposés formulés par les industries et les gouvernements; ces rapports révèlent plusieurs mesures d'importance destinées à procurer beaucoup de travail à la paix. Ce sont évidemment les industries canadiennes qui vont encore le plus de l'avant dans l'élaboration des projets.

Ces Etudes, dont l'Association des Annonceurs canadiens (Association of Canadian Advertisers) inaugurerait la publication l'année dernière, ont pour but de présenter aux dirigeants, aux éditeurs et aux grands patrons un sommaire des projets d'après-guerre entrepris ici et là, avant tout destinés aux lecteurs canadiens, elles comptent aussi un grand nombre de lecteurs aux Etats-Unis. Le chapitre des questions internationales rapporte en détail les discussions entre le Canada et les Etats-Unis au sujet des cartels sous le contrôle gouvernemental dans l'après-guerre. On remarque encore les plans détaillés de l'industrie canadienne du papier-journal, l'une des plus importantes au pays.

D'autres sections portent sur la reconstruction d'après-guerre; on y cite des faits relatifs au débat en cours entre les tenants de la maison manufacturée et ceux qui favorisent les méthodes normales de construction. Un chapitre traite des meilleures méthodes de vente au détail ainsi que de celles qui devraient prévaloir dans l'avenir.

Illustrations et dessins remarquables ornent cette publication. Ils sont l'œuvre du fameux caricaturiste et dessinateur, Jacques Gagnier. Ces études sur les Tendances d'Après-guerre s'adresse à des spécialistes: le gouvernant, le chef d'entreprise, l'éditeur, la personne qui, de par ses fonctions, doit consacrer une attention toute particulière à la préparation de l'après-guerre. Gouverner, c'est prévoir; de tels renseignements servent d'excellents baromètres.

La coopérative demanda au gouvernement la concession de cette chute. "A compter du 15 avril 1935, toute aliénation ou tout bail de force hydraulique d'une puissance naturelle de trois cents chevaux ou plus, au débit ordinaire de six mois faisant partie du domaine public, ne peut être fait qu'en vertu d'une loi de la Législature, si cette aliénation ou ce bail est fait en faveur d'une corporation autre qu'une corporation municipale" (S.R.Q. 1941, ch. 98 art. 3).

Encore un autre privilège accordé aux municipalités et refusé aux coopératives. Les chutes Shawinigan, l'île Maligne, la chute à Caron et Shipshaw, le plus puissant pouvoir d'eau du monde, furent concédés à des particuliers par un simple ordre en conseil et il faut une loi spéciale pour transférer la petite chute de Ste-Anne à une coopérative !

Avant de passer cette législation, le gouvernement envoya un ingénieur faire une étude du projet. D'après le rapport de cet expert, un barrage de 50 pieds de hauteur, l'usine génératrice et la ligne de transmission coûteraient entre \$150,000 (barrage en arc) et \$170,000 (barrage poids). Un barrage de 90 pieds porterait ces coûts à \$265,000 et \$380,000 respectivement. Les autorités du service hydraulique condamnent le projet parce que trop coûteux pour les revenus escomptés.

La concession de la chute lui étant refusée, la coopérative abandonna la partie. Les municipalités de Ste-Anne des Monts et Cap-Chat ont décidé de continuer la ligne du pouvoir du Bas St-Laurent sur une distance de 50 milles et d'établir un réseau de distribution. Dans ce cas, elles pourront obtenir un octroi équivalant à 50 p.c. du coût de construction des lignes, y compris les transformateurs et les compteurs, et un prêt "n'excédant pas vingt-cinq pour cent de ce coût capital pour un terme de trente ans, avec intérêt à 4 p.c.". (S.R.Q. 1941, ch. 213 art. 19-22).

Il va sans dire que ce projet est suspendu pour la durée de la guerre. Il sera encore temps de revenir à la coopérative pourvu que la loi accorde la chute, l'octroi et le prêt à la coopérative.

ALBERT RIOUX.
La Terre de Chez Nous.

Reprise des cours de français à T.-Pistoles

—V—

Les cours de français organisés durant l'été à Trois-Pistoles sous les auspices de l'Université de Western, Ontario, auront lieu cette année du 29 juin au 23 août. C'est la deuxième année consécutive que ces cours ont lieu à Trois-Pistoles. Pour la quatrième fois, des cours d'anglais seront offerts durant la même période aux Canadiens-français. Cette organisation est sous la direction du professeur H.-E. Jenkin, de l'Université Western. Toute une équipe de professeur compétents prêtent leur concours. Chaque année les cours donnent d'excellents résultats.

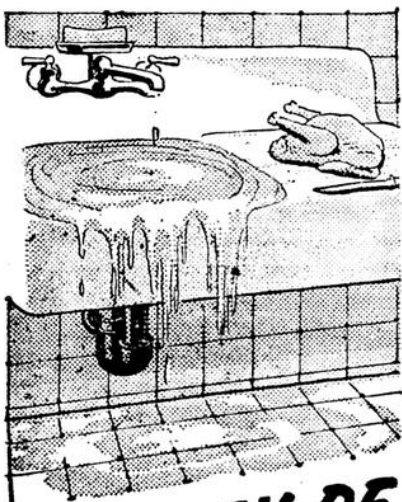
Un groupe d'institutrices pourront gratuitement profiter des cours de l'Université de Western, sous les auspices du Département de l'Instruction Publique de la province de Québec. Elles doivent en faire la demande à M. Victor Doré, surintendant du département de l'Instruction publique.

Ce sera un événement de grande importance

—V—

Au cours d'une réunion tenue à Québec la semaine dernière, le conseil exécutif de l'Association Forestière Québécoise a adopté les derniers détails du programme de son congrès provincial qui aura lieu à Québec du 20 au 22 septembre. Cette manifestation forestière, probablement la plus importante jamais organisée au pays, sera le couronnement des études effectuées depuis cinq ans par l'association et ses cercles ré-

MAISON PLEINE DE MONDE... ET RENVOI BOUCHÉ!



VERSEZ-Y DE LA GILLETT!

UN RENVOI D'ÉVIER BOUCHÉ n'est pas une calamité quand vous avez de la Gillett dans la maison. Elle aura tôt fait de rétablir les choses pendant que vous tiendrez compagnie à vos visiteurs—et votre évier se videra ensuite normalement.

La Lessive Gillett peut vous aider de multiples façons. Non diluée, elle détruit le contenu des cabinets térieurs. En solution* elle constitue un nettoyeur incomparable pour accélérer et faciliter tous les travaux de ménage. Sert aussi à désodoriser les poubelles. Ayez-en toujours sous la main.

* Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

FABRICATION CANADIENNE



gionaux dans les différentes parties de la province.

Le programme général de cette grande réunion d'étude fut élaboré il y a près d'un an, et, depuis, un comité spécial s'est occupé d'en préparer les détails. Au cours de ce congrès dont le thème général portera sur "Le Rôle de la forêt dans l'économie de la province", il ne sera présentée aucune communication. Pour chacune des neuf régions de la province, des travaux ont été spécialement préparés par des techniciens en vue de ces assises et seront distribués sous peu à tous les délégués.

Don de M. A. Pineau

—V—

Le Vendredi-Saint après-midi, fut béni par Monsieur le Curé de St-Fidèle de Restigouche, un magnifique Chemin de Croix, d'une valeur de \$225.00, don fait à la paroisse par M. Alphonse Pineau, industriel de St-Anaclet.

Cap-des-Rosiers

—V—

Mme Gildas Ferguson est de retour de l'hôpital de Gaspé.

M. Raoul Ferguson qui travaille à Sandy-Beach était dans sa famille à Pâques.

M. Roland et Lucien Blanchette sont de retour de la Côte Nord.

Mme Gabrielle Gleton est de retour de Montréal où elle est demeurée deux mois chez ses filles.

Grande-Rivière Ouest

—V—

M. et Mme Gérard Duguay (Blanche Dubé), annoncent la naissance de jumeaux, un garçon et une fille, nés le 20 mars et baptisés le même jour sous les prénoms de Gilbert et Marie-Claire. Le premier a eu pour parrain et marraine M. Georges Dubé et Mlle Yvette Dubé, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Napoléon Dubé. Le deuxième M. et Mme Henri Dubé et porteuse, Mme Napoléon Dubé. Le deuxième M. et Mme Henri Dubé et porteuse Mme Baptiste Dubé.

Ste-Anne-des-Monts

—V—

Va et vient.—M. Jean-Marie Côté est de retour de Montréal. Il occupera un emploi au bureau de la James Richardson Company au moulin du Cap Seize.

M. Hughes Bouchard, président de l'Association sportive, et le Lt. Gérard Gagnon, sont de retour de Québec dans l'intérêt de l'Association. Le Lt Gagnon a profité de ce voyage pour suivre un cours de trois jours à l'Arsenal des Fusiliers du St-Laurent à Rimouski.

La fête de Pâques. — Cette grande fête de l'année fut célébrée avec éclat dans notre paroisse. La chorale Ste-Anne s'est vraiment surpassée dans l'exécution de la messe de Pâques, "Gloriaus" de Plum, en deux parties. Plusieurs cantiques étaient également au programme dont "Ouvrez vos portes éternelles" de Gounod; "Le Christ est ressuscité" de Joly; "Regina Coeli" de Vidal. Ces cantiques furent exécutés à quatre voix mixtes. Le chant était sous l'habile direction du Dr Noël Coutu.

Bonaventure

—V—

Mariage.—Le 16 avril, M. Aldège Bujold, fils de M. Ludger Bujold, avec Mlle Lucienne Poirier, fille de M. Elie Poirier.

Va et vient.—Mlle Gilberte Arsenault, de retour, après quelques mois passés à l'Ecole Ménagère de Québec.

Sont venues passer les vacances de Pâques dans leur famille: Mlles Antoinette Arsenault, institutrices à Pellegrin, Blanche Leblanc, institutrice à St-Alphonse de Caplan, Graciete Cyr, Alphéda Arsenault et Georgette Bujold, étudiantes à New-Carlisle.

Mlle Hilda Bourdages a passé Pâques dans sa famille à St-Siméon.

Mme Bonaventure Bourdages, M. Lévis Babin et Mlle Lucie Poirier, à Montréal.

M. Roland Babin est de retour de Chandler après une absence de sept mois.

Le soldat Pit Arsenault, dans sa famille ayant obtenu son licenciement de l'armée.

Mlle Rolande Arsenault est partie pour New Richmond où elle travaillera.

Mlle Gemma Côté est revenue de St-Anaclet.

Mme Alphée Poirier, à Québec visite des parents.

Carleton

—V—

Va et vient.—Mme Edouard Martin, de retour de chez sa fille et son gendre M. et Mme Louis Ouellet, de Campbellton, N. B.

Mme (Dr) Léon Martel, de Montmagny, chez ses parents M. et Mme Francis-L. Cullen.

M. Hector Lefebvre de retour de l'Hôtel-Dieu de Québec et MM. Marcel Bujold, de

l'Hôtel-Dieu de Campbellton.

M. Fernand Allard qui était sous traitements à l'Hôtel-Dieu de Campbellton est de retour dans sa famille.

M. Claude Allard est le retour d'un voyage à Montréal et à Québec.

M. Maurice Cyr, de Carleton-Centre, occupe maintenant la position de commis au Garage Emilien Allard.

Mlle Claire Leblanc a fait un bref séjour à Campbellton.

M. Gérard Valcourt, aviateur de Terre-Neuve, passe quelques jours à Carleton l'invité de M. et Mme Auguste Allard.

M. Eugène Allard, de l'Hôtel Commercial de Mont-Joli, de passage à Carleton en fin de semaine.

M. John Cyr est retenu chez lui à la suite d'une forte grippe.

Ste-Marguerite

—V—

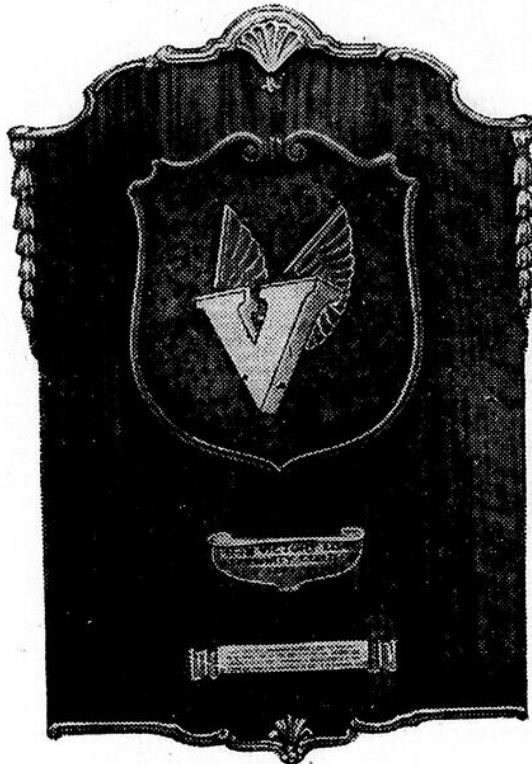
Baptêmes. — Lise-Jacqueline, enfant de M. et Mme Noël Desrosiers, (Cécile Gagnon). Parrain et marraine: M. J.-Gagnon et Mlle J. Harvey. Porteuse: Mlle Harvey d'Amqui.

Jean-Paul, enfant de M. et Mme Romuald Harel (Yvonne Fortin). Parrain et marraine: M. et Mme Hector Fortin, grands-parents de l'enfant.

Divers. — M. l'abbé A. Tremblay, curé de la paroisse, est allé assister aux funérailles de sa mère Mme J.-A. Tremblay, décédée récemment à Rimouski.

Le service anniversaire de feu Edgar Marquis a été chanté en notre église ces jours derniers.

VICTOIRE D'ABORD à BAIE-COMEAU



Que tous visent à la Victoire d'abord à l'occasion du Sixième Emprunt de la Victoire.

QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY

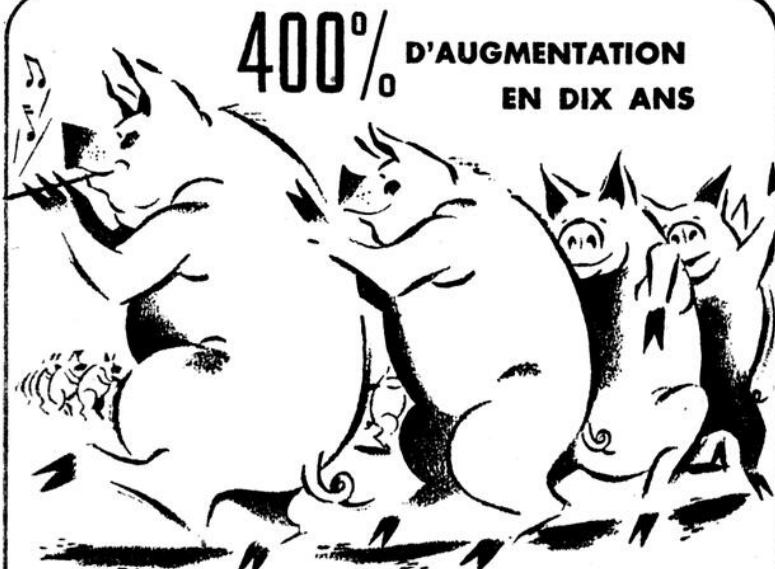
Siège social: Montréal Moulin: Baie-Comeau



Quand les Canadiens sont invités à souscrire aux Emprunts de la Victoire, les citoyens de cette localité de la Côte Nord visent à la victoire d'abord et achètent des Obligations à la limite de leurs moyens. De sorte qu'ils ont établi un record dans tout le Canada: ils ont gagné l'écusson de l'Emprunt de la Victoire pour la meilleure campagne de toutes les municipalités de moins de 3,000 âmes, lors du dernier Emprunt.

Cette compagnie est fière que ses employés et leurs familles aient fait un si grand honneur à la province de Québec.

400% D'AUGMENTATION
EN DIX ANS



VALEUR GLOBALE EN 1933 \$5 MILLIONS
EN 1943 \$25 MILLIONS

ACHETEZ DES

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

Chronique syndicale

Par F.-X. LEGARE, Agent d'affaires des Syndicats Catholiques

AUGMENTATION DE SALAIRES

La Fédération Nationale Catholique de l'Industrie du Bois du Canada, Inc., vient d'obtenir une augmentation de salaire de 0.02 l'heure pour tous les employés des Moulins de la Frice Brothers et Co. Ltd. à Rimouski, Priceville et Matane. Cette augmentation de salaire sera, avec effet rétroactif au 12 janvier pour Rimouski et au 13 janvier pour Priceville et Matane.

Notre convention du travail avec la compagnie mentionne que dans un cas d'augmentation de salaire, la date de mise en vigueur sera la date de la demande faite par une partie à l'autre.

Deux représentants de la Fédération rencontraient mardi dernier le Conseil Régional du Travail à Québec avec M. Hector Cimon, secrétaire de la Cie Price et obtenaient l'augmentation de 0.02 l'heure, soit plus de \$5.00 par mois.

Comme les droits et les devoirs ne se séparent pas, les ouvriers qui viennent d'obtenir cette augmentation auquel ils avaient droit savent aussi qu'ils ont des devoirs envers l'employeur. Nous sommes donc persuadés que nos ouvriers apporteront toute leur attention et leur bonne volonté afin de donner un rendement supérieur et possible à l'industrie qui les fait vivre.

CONSTRUCTION

Le Syndicat Catholique des Métiers de la Construction de Rimouski, Inc., a tenu une importante assemblée générale dimanche dernier. Plusieurs nouveaux membres ont signé leur demande d'adhésion et ont été initiés immédiatement. De plus en plus, nos salariés se rendent compte de la nécessité de l'organisation professionnelle et il y a tout lieu de nous réjouir de la manière dont vont les choses. De plus en plus notre Syndicat va de l'avant et voit son effectif grossir de mois en mois.

Au cours de cette assemblée, les membres ont voté une résolution de félicitation à l'occasion de la nomination de Mgr Parent comme évêque auxiliaire du diocèse et ils ont voté un certain montant qui sera remis à Son Exc. Mgr Parent dans une bourse qui lui sera présentée au nom de tous les Syndicats Catholiques du diocèse.

Les membres ont aussi voté un montant pour payer une page d'annonce dans le programme-souvenir du congrès de la Fédération Nationale Catholique de l'Industrie du Bois du Canada, lequel aura lieu à Priceville les 20 et 21 août prochain.

BARBIERS COIFFEURS ET COIFFEUSES

Lundi soir, le Syndicat Catholique des Barbiers Coiffeurs et Coiffeuses de Rimouski, Inc., groupait ses membres en assemblée générale. L'assistance était nombreuse en proportion du nombre de membres.

Des questions très importantes furent étudiées en rapport avec la profession. Il nous est impossible pour le moment d'en donner les détails ici. Nous y reviendrons.

Un vote de félicitation fut

passé à l'endroit de Mgr Parent, l'assurant de la plus entière collaboration de la part de tous nos membres. Nous avons aussi voté une bourse qui sera présentée à son excellence Mgr Parent avec la bourse des Syndicats Catholiques du diocèse dans quelques jours.

Les membres ont décidé d'avoir leur Bureau avec le Bureau des Syndicats Catholiques déjà existant, d'ici la construction de la salle municipale.

Le trésorier a donné un rapport détaillé des recettes et dépenses du Syndicat depuis sa fondation qui remonte à octobre 1943.

Le Syndicat a remis à la prochaine assemblée la question de décider quelle annonce il prendra dans le programme souvenir du congrès de la Fédération de l'Industrie du Bois.

BUREAU DE CIRCULATION DU JOURNAL "Le Travail"

Un bureau de la circulation du journal "Le Travail" sera formé dans chacun des centres où nous avons un Syndicat Catholique, soit: Rimouski, Priceville, Matane, Luceville, Trois Pistoles, Cabano, St-Pacôme.

D'ici la fin de mai, nous aurons une grande campagne d'abonnement à notre journal Syndical, le TRAVAIL. Il est évident que tous nos membres doivent s'abonner à leur journal, mais nous voulons de plus que chaque Syndicat prenne des abonnements de personnes qui ne sont pas syndiqués. C'est important que toute la population soit bien informée en ce qui concerne le travail, le salaire et l'organisation profes-

sionnelle dans notre province. Nul journal n'est plus apte à bien informer la population en général et les Syndicats en particulier que le journal de la C.T.C.C. "LE TRAVAIL".

Que tous nos Syndiqués mettent donc l'épaulé à la roue et recueillent le plus d'abonnement possible d'ici la fin de mai.

Nous avons un objectif de trois mille et avec la bonne volonté de tout le monde, nous allons dépasser cet objectif sans difficulté.

Notre journal est actuellement mensuel mais dans un avenir rapproché, nous le publierons chaque semaine. Le résultat de la grande campagne d'abonnement en décidera et nous avons bonne confiance d'atteindre notre but prochainement.

L'abonnement est de 0.60 par année ou \$1.00 pour deux ans. Profitons donc de la campagne pour s'abonner au "Travail".

Pour toute informations supplémentaires, vous adresser à F. X. Legaré, agent d'affaires des Syndicats Catholiques, case postale 86. Edifice Lepage, Rimouski.

CONSEIL CENTRAL

La date du 25 juin prochain semble toute désignée pour la rencontre de représentants de tous les Syndicats Catholiques du diocèse dans le but d'étudier la nécessité d'avoir dans notre diocèse un Conseil Central des Syndicats Catholiques.

Chaque Syndicat sera avisé en temps et lieu de cette réunion dès que la date en sera décidée définitivement, et nous sommes persuadés que chaque Syndicat se fera un devoir d'y envoyer autant de délégués qu'il lui sera possible.

Achetez les Obligations de la Victoire

"SALADA"



SERVICE SELECTIF NATIONAL

Si vous avez des employés du sexe masculin—

Sont-ils en règle au point de vue de la mobilisation?

En vertu d'une Ordonnance rendue sous l'empire des règlements du Service sélectif national (mobilisation):

1. Tout patron qui a à son service des employés masculins doit examiner leurs documents et faire connaître ceux qui n'auront pas exhibé des attestations indiquant qu'ils sont en règle avec le Service sélectif national (mobilisation).
2. Cet examen doit avoir été complété au plus tard le 1er mai 1944.
3. "EMPLOYEUR" ou "PATRON" comprend les employeurs ou les patrons dans l'industrie et le commerce, ainsi que les exploitants de fermes.
4. "EMPLOYÉ MASCULIN" désigne tout homme à votre service.
5. Un livret intitulé "GUIDE DU PATRON" a été envoyé à tous les patrons dans l'industrie et le commerce. Une carte-réponse a été adressée aux exploitants de fermes.
6. Si vous avez à votre service un employé masculin, et n'avez pas été averti du relevé par livret ou carte postale, communiquez avec le plus proche bureau de Placement et du Service sélectif et demandez ce livret.
7. Les travailleurs agricoles qui, étant d'âge militaire, n'ont pas été rejetés par l'Armée et n'ont pas reçu un ordre d'Ajournement, devront immédiatement se procurer cet ordre chez le plus proche Registraire.
8. Tout employeur de personnes du sexe masculin est obligé de faire cet examen, dont la responsabilité lui incombe.
9. Des peines sont prévues pour la négligence à effectuer ce relevé, et pour les employés masculins qui négligent de coopérer en exhibant les documents requis.

RÈGLEMENTS DU SERVICE SÉLECTIF NATIONAL (MOBILISATION)

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL,
Ministre du Travail.

A. MacNAMARA,
Directeur du Service sélectif national.

B-10-44-WF

NE GASPILLEN PAS LES ALIMENTS

Les cultivateurs manquent de main d'oeuvre sur les fermes



CONTRIBUTION DE LA BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

ZWF

AGENT DE GARE A LÉVIS

— V —

M. J. A. Trudel, surintendant du Canadien National à Lévis, annonce la nomination au poste d'agent de gare à Lévis, du major Raoul Audet, un grand blessé de la guerre.

Le major Raoul Audet est entré au service du Canadien National le 13 mars 1919 comme



opérateur de télégraphe et agent de relève. En cette dernière capacité il a servi dans presque toutes les gares du Canadien National sur les lignes du Lac St-Jean, de la Malbaie, du Transcontinental et d'Edmundston. Il était agent à St-Eustache quand il s'enrôla en septembre 1939 pour service actif outre-mer. Après un stage en Angleterre, le major Audet revint au Canada en 1942 et fut mis en charge de l'administration du camp militaire de Valcartier. Il retourna outre-mer en 1943 et perdit les deux mains par l'éclatement d'une grenade.

L'énergie qui permit au major Audet de se qualifier ingénieur-civil en suivant des cours par correspondance durant son travail lui a fait surmonter les désavantages de sa grave blessure, si bien qu'il a été jugé capable d'assumer les fonctions d'un agent de gare et même d'exercer les fonctions de télégraphiste.

L'exemple de volonté et de courage que donne le major Audet sera sûrement profitable à d'autres grands blessés canadiens dans cette guerre.

Fabricant de beurre diplômé

— V —

Monsieur Léopold Belzile, de St-Simon, qui a suivi les cours à l'Ecole de l'Industrie Laitière de St-Hyacinthe dans le cours de l'hiver, vient de recevoir son diplôme de fabricant de beurre avec la note "Grande Distinction". Il partira sous peu pour fabriquer le beurre à la Société St-Jean-de-Dieu, comté de Témiscouata.

Accident à l'Echourie

— V —

Un jeune homme de 10 ans, Georges-Henri, fils de M. Hyolite St-Louis, de l'Echourie, Ste-Anne-des-Monts, s'est fracturé un bras la semaine dernière en tombant d'une glace mouvante: l'enfant à ce moment-là était à la recherche de mollusques. Il reçut les premiers soins à l'hôpital Ste-Anne.

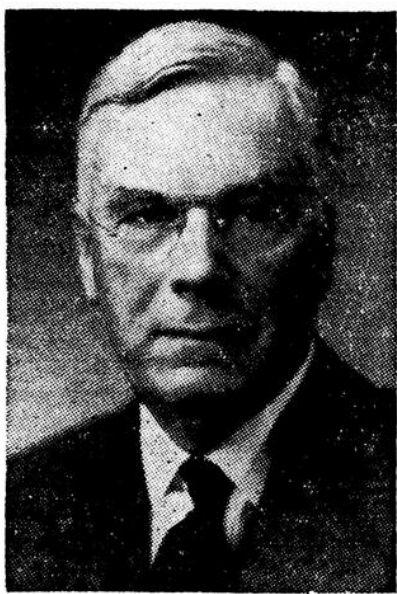
Cours gratuits aux hôteliers

— V —

Que les hôteliers de la région veuillent bien se rappeler que c'est le 1er mai prochain que s'ouvrira pour un mois, à Rivière-du-Loup, la série de cours gratuits donnés sous les auspices du Service provincial de l'hôtellerie qui relève comme on le sait du ministère de l'Industrie et du commerce, dont M. Louis Coderre est le sous-ministre. C'est assurément une initiative qui mérite d'être signalée et à laquelle sont conviés tous les hôteliers qui ont ainsi une chance de se perfectionner dans la technique de l'administration hôtelière, mais il importe que les intéressés se hâtent car le nombre des inscriptions est limité à cinquante élèves. La préférence sera, il va sans dire, accordée à ceux qui auront donné les premiers leur adhésion.

HOMMAGE AU PRÉSIDENT

Tous les employés de "The National Breweries Limited" ont rendu hommage à leur président et administrateur-gérant, M. Norman J. Dawes, en reconnaissance de ses 50 ans de ser-



vice avec la compagnie. La haute estime en laquelle le personnel tient son président était évidente, à la grande réunion à laquelle ont participé plus de 1500 employés, le 29 mars, au garage de la Compagnie, à Montréal.

On a présenté à M. Dawes une peinture de J. W. Morrice, R.C.A. représentant le débarcadère du vieux traversier de Lévis, cadeau offert par toutes les personnes au service de la compagnie.

Un réel soulagement pour les NEZ QUI SONT BOUCHÉS ET SECS LA NUIT

MÉDICAMENT
A 3 FIKS

Comme vous vous sentez mieux lorsque, au coucher, vous vous êtes débarrassé le nez de la congestion passagère, à l'aide du Va-tro-nol!

Le Va-tro-nol fait trois choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il facilite la respiration, provoque le sommeil.

Si le rhume vous menace, le Va-tro-nol, employé au moindre éternuement ou reniflement, empêchera dans bien des cas de se déclarer.



EN SERVICE COMMANDE

— O —

Le concert populaire du lundi soir, 24, à 9h30 sous la rubrique "EN SERVICE COMMANDE" est une collaboration à la campagne du Sixième Emprunt de la Victoire. Cette émission qui groupera avec l'orchestre de Sir Ernest MacMillan, des chanteurs et des artistes dramatiques de renom sera relayée de London, Ontario. Les postes de Radio-Canada à Montréal, la transmettront.

Sir Ernest MacMillan a préparé un programme d'œuvres classiques et semi-classiques d'un choix qui plaira assurément à l'auditoire radiophile. Le haut du programme sera un acte dramatique dont le sujet porte sur la remise à un héros de la guerre de la Croix Victoria. Il s'agit en l'occurrence d'un major Paul Triquet, l'un des valeureux soldats du Royal 22^e. Cet acte dramatique sera mis en ondes par permission spéciale du gouvernement britannique.

Le juge leur conseille de se donner la main

— O —

Ces jours derniers, à St-Anne des Monts, à la suite de l'enquête dans les cas Therrier le magistrat Amédée Caron a entendu une autre cause ayant trait à une affaire de chicane cette fois. La querelle en question aurait débuté à la porte de l'église de St-Octave de l'Avenir. Le plaignant dans cette cause était Joachim Bernatchez contre Wilfrid Gagnon, tous deux de la colonie de St-Octave de l'Avenir. Le magistrat après avoir entendu quelque seize témoins qui offrirent dans l'ensemble une assez grande contradiction, renvoya les partis dos à dos et leur conseilla même de se donner la main avant de quitter la Cour.

Augmentation de .02 et .10 l'heure

— V —

Les ouvriers de l'industrie du bois et ceux des métiers de la construction apprendront sans doute avec plaisir que des augmentations de salaire leurs ont été accordées par le conseil régional du travail. Ces augmentations de salaire avaient été sollicitées par les Syndicats de Rimouski et de la région.

Les employés de l'industrie du bois recevront une augmentation de .02 cents l'heure, soit .20 cents par jour tandis que les employés des Métiers de la construction apprendront sans augmentation de .10 cents l'heure ou \$1.00 par jour rétroactif au 22 décembre 1943.

Le pont de Ste-Anne

— V —

Les travaux de construction du pont à Ste-Anne-des-Monts, se poursuivent activement en dépit de certaines conditions peu favorables. L'on a présentement terminé le coulage d'une travée latérale du pont et l'on se prépare au coulage d'une seconde travée.

TU FAIS LE MEILLEUR PAIN!
J'EMPLOIE LA MEILLEURE LEVURE!

Fait du pain délicieux et SOUTENANT!
Pas d'yeux grossiers!
Pas de grumeaux pâteux!
Pas de goût sur!

7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA ROYAL!

LES PAINS DE LEVURE ROYAL
ASSURENT UN PAIN PARFAIT

Fabrication canadienne

UN HOPITAL AUSTRALIEN EN NOUVELLE-GUINEE



Groupe d'infirmières australiennes affectées à un hôpital général de la Nouvelle-Guinée. De gauche à droite, les infirmières E. McElnea, M. Conroy, E. Baxter.

Recettes de \$655.

— O —

Dimanche dernier, avait lieu à St-Tharsiscus, une soirée récréative donnée au profit de la chapelle, par les institutrices et jeunes filles de la paroisse. Les recettes furent un succès sans précédent, puisque la magnifique somme de \$645.00 a été rapportée. Le dix dollars mis en raffle fut gagné par Mlle Marie Canuel, de l'Hôtel Geor-

ger VI de Rimouski. M. le curé remercie bien cordialement ses paroissiens et les amis qui lui ont fait parvenir des cadeaux, et lui ont aidé dans cette organisation.

GODBOUT

La Compagnie St-Regis Paper de Godbout, Côte Nord, est à faire faire de grosses réparations à leur quai et ces travaux s'élèveront au coût approximatif de \$90,000.00.

LE TABAC À CIGARETTES

British Consols

DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

ON DEMANDE

— O —

"Pour la région de Rimouski, Agent recruteur et représentant local demandés avec expérience dans le contrôle des prix et la vente des produits alimentaires pour une importante Association. Pour plus amples renseignements, s'adresser au Bureau de Placement et du Service Sélectif le plus rapproché. Réf. BR. 607".

RIMOUSKI ACCLAME...

—:0:—

(Suite de la 1ère page)

du possible cette visite au Séminaire et fit un bel éloge du héros l'Artona qui restera un exemple que les élèves aimeront à évoquer. "Nos élèves aiment à chercher dans l'histoire, dit-il, des exemples de volonté énergique, de don de soi-même, mais ils aiment encore plus trouver ces exemples chez des contemporains, des compatriotes. "Major Triquet, le devoir s'étant présenté à vous en de circonstances particulières, vous l'avez accompli jusqu'au bout avec un mépris superbe de la mort. Vous avez montré combien il est beau et noble d'accomplir son devoir jusqu'au bout".

"Notre maison, dit plus loin le chanoine Dionne, s'honore de compter parmi ses anciens élèves une Croix Victoria de l'autre guerre: le capitaine Jean Prillan. Vous êtes de chez nous et nous savons les liens très forts qui vous attachent à la petite patrie du Bas St-Laurent et particulièrement aux institutions diverses qui entretiennent et embellissent sa vie".

L'hon. Perrault Casgrain, de Rimouski, fut aussi invité à présenter ses hommages et ses félicitations au héros du jour. Il rappela la carrière militaire du major Triquet qui débuta à Rimouski et souligna que dans l'autre guerre, le Bas St-Laurent avait fourni deux Croix Victoria: Keable et Brillant, et aujourd'hui il four-

nit Triquet. Après avoir demandé une minute de silence en souvenir de ses hommes tombés au champ d'honneur, le major Paul Triquet, V.C. remercia les autorités civiles et le Séminaire de leur chaleureuse réception et

transmit à la population un message d'amitié de la part des officiers et soldats du régiment des Fusiliers du St-Laurent qu'il eut récemment l'occasion de visiter.

Le héros de Casa Bérardi fut l'hôte d'un déjeuner qui lui fut offert conjointement par la ville, les Chevaliers de Colomb, et le club Rotary. Le maire de Rimouski, Me Paul-Emile Gagnon présidait avec le juge Amédée Caron et M. Wilfrid Guellat. Au delà de 100 convives, la plupart membres des conseils d'administration de nos associations y assistaient. On y remarquait la présence des commandants de l'Ecole d'Aviation de Mont-Joli et du camp militaire de Rimouski. Quelques discours furent prononcés à l'issue de ce déjeuner. Comme l'espace ne nous permet pas de les reproduire tous, nous ne donnons ci-après que l'allocution prononcée au déjeuner par le juge Caron et celle du maire de la ville à la réception au Séminaire.

CAUSERIE DE M. LE JUGE AMEDEE CARON

Nous vivons en ce moment une circonstance unique dans l'histoire de notre ville et je suis sûr que, comme moi, tous en garderont un impérissable souvenir. Aujourd'hui ce 14 avril 1944, nous avons l'honneur de nous asseoir à la même table que celui, qui, il y a quelques semaines, se tenait à l'attention dans le cabinet particulier de Sa Majesté, au Palais de Buckingham, pour se voir épingler sur la poitrine par le Roi lui-même, la Croix Victoria, la plus insignifiante des décorations accordées aux militaires pour valeur au combat.

Au centre de la ville se dresse un monument aux victimes de de l'autre guerre, et sans vouloir rejeter dans l'ombre les autres noms glorieux qui s'alignent dans le granit, il en est deux, Brillant et Keable, qui jouis-

sent déjà du même éclat que le vôtre, Major, avec la différence cependant que ces deux braves avaient déjà les yeux fermés pour toujours lorsque la Croix Victoria leur fut conférée. Ils ont fait le suprême sacrifice sans avoir eu leur récompense de leur vivant. Aujourd'hui, Major Triquet, vous qui avez bien failli y rester à Casa Bérardi, et cela doit être un peu vrai que les Allemands tiraient mal cette journée là, vous vivez pour constater l'appréciation de votre beau geste par notre Souverain, par l'état major, par toutes les forces armées canadiennes, et par tous les Canadiens, particulièrement ceux de la province de Québec, auquel vous appartenez.

Vous êtes de souche française comme la plupart d'entre nous, mais vous êtes canadien d'abord, et vous êtes issu d'une famille qui a fait sa marque dans les annales militaires. Vous êtes dans la force de l'âge, vous portez un beau nom, et vous étiez déjà un typique 22ième dès avant de recevoir votre distinction. Ce n'est pas la Croix Victoria qui vous a fait ce que vous êtes, mais pour la gagner il fallait que vous ayez déjà les dons naturels et la discipline du vrai soldat, et c'est à cela que va premièrement notre admiration. Nous vous acclamons parce que votre valeur a été publiée aux quatre coins du monde, mais nous sommes surtout fiers de vous, de ce que vous êtes un canadien qui a le cœur à la bonne place, que ce soit par atavisme ou par éducation de famille.

Lorsqu'en 1660 Dollard organisa cette expédition fameuse qui sauva la jeune colonie, il crut avec raison que cela valait mieux que d'attendre les Iroquois à Ville-Marie en se chauffant les pieds au foyer, pour ne se mettre en état de défense que lorsque les barbares seraient déjà arrivés. Vous aussi, Major, vous avez cru de mé-

me, et vous avez vu juste dans la présente guerre, car ce qui fait l'affaire des Allemands, ce sont justement les gens qui préfèrent rester chez-eux et attendre les coups.

Les Allemands sont de grands voyageurs dans les pays des autres. Je lisais récemment une anecdote sur Clémenceau: C'était pendant la discussion du traité de Versailles en 1919 et un certain pacifiste lui reprochait les dures conditions qu'il exigeait des Boches. "Mais, monsieur Clémenceau, disait-il, n'êtes-vous pas un peu préjugé? Il me semble que vous connaissez mal ce bon peuple Allemand. Avez-vous déjà été en Allemagne?"—Non, dit Clémenceau sèchement. Je n'ai jamais été en Allemagne, mais deux fois à ma connaissance, les Allemands sont venus en France".

Major, on vous attribue le mot de Pétain à Verdun: "Ils ne passeront pas!". Vous avez bien fait de le reprendre à votre compte car l'homme qui l'a prononcé avant vous est maintenant déprécié depuis qu'il a prêté en juin 1940 que les Anglais se feraient tordre le cou en trois semaines. Hitler était alors au sommet de son triomphe, et se disait: Inutile de presser les choses, l'Angleterre va venir se mettre à mes genoux d'une minute à l'autre. Réalisez-vous, messieurs, quel chemin parcouru depuis ces jours tragiques? Il est vrai que nous avons de puissants alliés, les Russes et les Américains mais aurions-nous eu des alliés si, alors que tout semblait perdu, un peuple de boule-dogue, inspiré par la parole magique de Churchill ne s'était pas raidi contre l'épreuve, et n'avait pas lancé à la face du tyran: "We shall never surrender".

Messieurs, cette guerre n'est pas gagnée encore; le Major Triquet peut vous le dire, il a été en Italie. La victoire viendra, mais le pire n'est pas encore arrivé. Il va falloir prendre pied dans l'ouest de l'Europe pour étouffer la bête dans son repaire. Les Canadiens seront là, et feront du bon ouvrage, mais il faut qu'ils soient secondés à l'arrière. Dans les quelques prochaines semaines, nous serons tous appelés à prêter encore notre concours. Espérons que le 6ième emprunt de la victoire sera celui qui nous l'apportera définitivement.

Major, votre visite à Rimouski, est un événement sans précédent. Vous avez avec vous ce midi des admirateurs enthousiastes, des compatriotes sympathiques qui réalisent les dangers que vous avez courus et qui se réjouissent intensément que vous ayez passé à travers sans grave blessure. L'autre décoré canadien de la Croix Victoria dans la présente guerre, le lieutenant-colonel Merritt de la Colombie est prisonnier à la suite de l'assaut de Dieppe, mais vous, Paul Triquet, nous vous avons parmi nous et c'est une grande fête. Je vous réitére mes sentiments d'admiration, et je prends part à la joie légitime de votre famille: permettez-moi d'appeler en votre honneur trois hourras avec "Tiger".

CAUSERIE DE ME P.-E. GAGNON, C. R.

Les peintres et les sculpteurs ont l'habitude de représenter la

gloire avec des ailes.

Cela paraît exactement imaginé. En effet elle avait la gloire, lors de la dernière guerre, emporté dans ses bras, comme la Statue de Mercier, les héros de chez-nous avant que nous ayons pu les acclamer.

Plus heureux, notre héros d'aujourd'hui, trouve cependant peu de répit aux mains de la science ailée elle aussi, qui le transporte à travers mers et continents avec une rapidité effarante.

Rimouski se réjouit d'autant plus d'être une des premières villes de la province à avoir l'avantage de le saluer.

Ce n'est peut-être pas sans un titre spécial. Si mes renseignements sont exacts, ce serait aux Fusiliers du St-Laurent que le major Triquet aurait fait son tout premiers apprentissage d'un métier auquel l'avait prédestiné une ascendance chevaleresque. Il a été depuis, tour à tour, l'instructeur, le compagnon d'armes, l'ami, le chef d'une quantité de militaires de notre région. Nous le saluons donc avec une émotion bien sensible, bien cordiale.

Au nom de tous les citoyens de Rimouski, je félicite le major Triquet de sa vaillance et de la très haute décoration qui l'a signalée.

Je le remercie de la part qu'il a prise à l'oeuvre de libération de la constitution, par ses exploits, de la tradition de vaillance française, de sa reprise magnifique de la liste déjà imposante des actions d'éclat de notre race en terre canadienne, comme à l'étranger. Je souhaite que Dieu le garde s'il se peut d'autres dangers trop grands et le protège s'il y est de nouveau exposé.

Je félicite sa famille de la gloire qui rejait sur elle. Et en songeant à mon bon ami, son père, revenu après sa randonnée guerrière aux rangs des Fusiliers du St-Laurent, je souhaiterais, s'il était possible, que son fils rejoigne en qualité de commandant, le régiment de l'active des Fusiliers du St-Laurent déjà prêt pour l'action, quelque part au Canada.

Comme nos fils en seraient fiers!

En cédant la parole à M. le Supérieur, je le remercie de son hospitalité. La vie du séminaire ne se sépare pas de la vie de notre ville et il était tout-à-fait à propos que l'exemple que nous avons sous les yeux fut montré d'abord à la jeunesse.

Je souhaite que la Providence destine cette dernière exclusivement à des oeuvres de paix. L'exemple de la force de caractère de notre héros d'aujourd'hui qui, même en face de mort chantait un hymne de vie, pourra lui être salutaire pour ses réalisations dans d'autres domaines.

REPAS GRAS

Par permission spéciale de Son Excellence Mgr Georges Courchesne, les convives au repas offert au major Triquet purent manger gras quoique le repas fut servi un vendredi.

ATTENTIONS DU C. N. R.

Le major Triquet a quitté Rimouski vendredi par le Local qui avait été retardé de deux heures afin de lui permettre d'être à Rivière-du-Loup le soir même. Le vice-président et gérant-général de la division de l'Atlantique au C.N.R., M. G.P. Johnson, mit son wagon particulier à la disposition du grand héros pour le trajet de Rimouski à Rivière-du-Loup.

AIR-CANADA RAMÈNE UN HÉROS



QUARANTE HEURES après avoir été décoré de la Croix Victoria par le roi Georges VI au palais de Buckingham, le major Paul Triquet arrivait à Montréal. Il traversa d'Angleterre au Canada en 13 heures à bord d'un des gros avions Lancaster que Air-Canada exploite pour le compte de l'Etat canadien.

Le major Triquet a reçu la Croix Victoria pour la bravoure extraordinaire dont il a fait preuve en conduisant sa Compagnie du Royal 22ième à la capture de Casa Bérardi, en Italie. Après que tous les officiers de sa Compagnie et la moitié de ses hommes eurent été tués ou blessés, le major Triquet prit le commandement de ceux qui restaient. A ce moment, lui et ses hommes étaient entourés par les ennemis. C'est alors que le major prononça sa phrase désormais célèbre: "Le salut est dans l'objectif", et il conduisit ses hommes en avant. Puis avec moins de 20 hommes, il garda la position jusqu'à ce que le reste du régiment vint le dégager.



En haut, on voit le major Triquet, V.C., reçu à l'aéroport de Montréal. De gauche à droite: le major Triquet, le colonel Ralston, ministre de la défense nationale, l'honorable Ernest Bertrand, C.R., ministre des pêche-

ries et Son Honneur le maire Raynault de Montréal. La photographie du bas montre le major Triquet recevant le capitaine J. B. Lothian, le pilote d'Air-Canada, qui le ramena au-dessus de l'Atlantique.

La Coopérative Agricole à St-Ulric

— V —

La coopérative agricole de St-Ulric, fondée le 8 mars 1943 avec 36 membres, a remporté un véritable succès en cette première année d'opérations. En effet, elle a fait, au cours de l'année qui vient de se terminer, un chiffre d'affaires de \$30,348.28. Le bureau de direction se compose comme suit: président, M. Charles Lagacé; directeurs: MM. Léon Paquet, Jean-Baptiste Desrosiers, Jean-Robert Bélanger et Alexis Ross; secrétaire-gérant: M. Donat Caron. Etaient présents à l'assemblée annuelle: MM. le curé L.-P. Berger, Belzile, de la Coopérative Fédérée de Québec, J.-N. Albert, agro-

nome, R. Langlois, agronome et J.-M. Thérberge, inspecteur de coopérative.

La rationnement de la gasoline

— V —

Le régisseur des huiles pour le Canada a émis récemment une ordonnance énumérant les conditions du rationnement de la gasoline au cours de la prochaine saison.

L'ordonnance décrète, qu'une personne ne doit jamais avoir en sa possession sans autorisation un coupon détaché. L'expression "coupon détaché" désigne un coupon, un document ressemblant à un coupon, non attaché à un permis valide d'essence avec carnet de cou-

pons de rations et qui n'en fait pas partie.

L'ordonnance interdit à un automobiliste d'obtenir de l'essence classée, et à un vendeur d'en vendre, à moins que l'on ne se soit conformé aux conditions suivantes:

1. Le conducteur du véhicule doit d'abord remettre son carnet de rationnement au four-nisseur ou à son employé.



2. Le carnet de rationnement doit être en bon état; il ne doit contenir rien autre chose que des coupons dûment attachés; la couverture doit être attachée au carnet.

3. Tous les coupons du carnet doivent porter le numéro de la licence du véhicule automobile pour lequel on demande de l'essence; les coupons ne doivent être mutilés d'aucune façon.

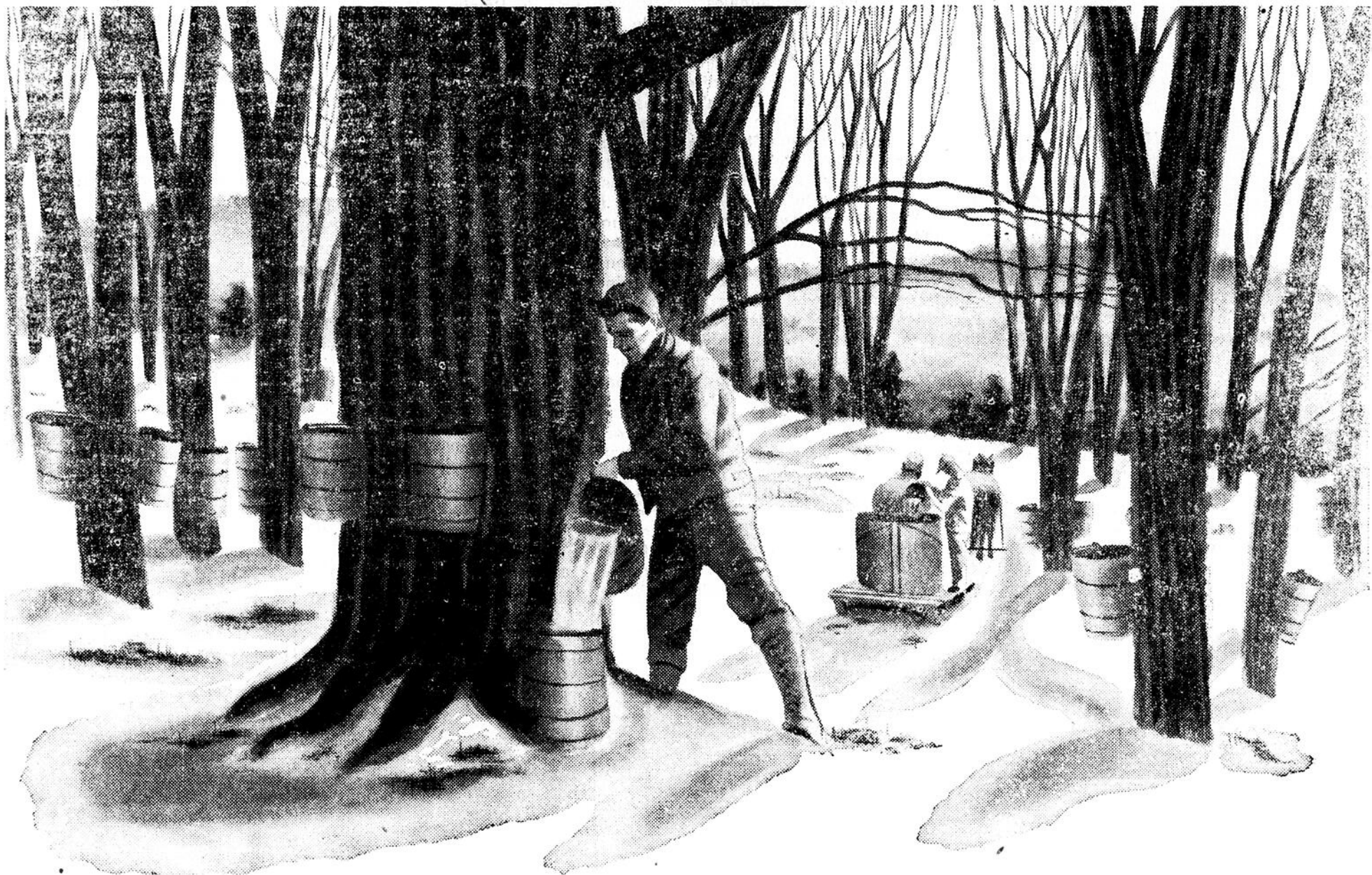
4. Le vendeur d'essence, ou son employé, doit lui-même détacher le nombre exact de coupons et remettre le carnet au conducteur de la voiture avant de verser de l'essence dans le réservoir du véhicule.

Les touristes étrangers qui viendront au Canada avec leur voiture seront soumis aux mêmes conditions qu'en 1943, c'est-à-dire qu'ils auront droit

à 4 unités pour toute la durée de leur voyage, la valeur de l'unité étant actuellement fixée à trois gallons impériaux. Les coupons de rationnement s'obtiennent des officiers de douanes, aux ports d'entrée en Canada.

Les automobilistes étrangers venant au Canada pour des affaires relatives à l'effort de guerre, peuvent obtenir une ration additionnelle de gasoline en s'adressant à un bureau régional de contrôle des huiles et en motivant leur demande.

Le rationnement de l'essence pour les moteurs d'embarcations de plaisance, yachts à gasoline, etc., reste le même que l'an dernier. Les demandes de permis pour l'usage de ces embarcations doivent être faites aux bureaux régionaux de contrôle des huiles.



Il faut beaucoup de sève...

● Ce cultivateur serait bien à plaindre s'il n'avait qu'un érable? Comment ferait-il alors pour fabriquer les gallons de sirop qu'il vend chaque année?

Un arbre donne peu de sève. Mais tous les arbres ensemble fournissent une grande quantité d'eau d'érable.

Ainsi en est-il de la guerre. Pour vaincre, il faut beaucoup de munitions... qui exigent beaucoup d'argent... c'est pourquoi il faut compter sur la parti-

cipation de tout le monde. Les petites sommes que chacun prête au Pays formeront le montant nécessaire à l'achat des armes qui abattront la puissance ennemie.

C'est donc votre devoir d'acheter des Obligations de la Victoire. C'est aussi un placement avantageux, le meilleur. Toutes les richesses du pays garantissent le remboursement des Obligations.

Vous avez avantage à en acheter le plus possible.



ACHETONS DES
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Pour un nationalisme canadien élargi

— V —

Il se dépense tous les jours beaucoup de verve, pour faire accepter au peuple, comme l'essence du patriotisme, des tirades déclamatoires vides qui n'ont rien de commun avec le véritable patriotisme et dont le seul effet de soulever les préjugés et d'enflammer le fanatisme. Il y a deux formes de nationalisme: le vrai et le faux. Quoique d'essences bien différentes, ils se confondent si bien dans l'esprit de nombreux Canadiens, que les politiciens de faible tonnage intellectuel et morale peuvent exploiter cette équivoque, avec impunité pour se hisser au pouvoir.

On reconnaît le vrai nationalisme à son désintéressement; il veut le bonheur des citoyens, en cherchant le bonheur de la patrie et il est assez clairvoyant, parce que libre de préjugés, pour comprendre où se trouvent les véritables intérêts de la patrie. Il est toujours prêt à sacrifier ses intérêts personnels, pour que les intérêts supérieurs de la patrie soient sauvegardés. Il ira jusqu'au sacrifice suprême, pour la patrie. C'est un sentiment des plus généreux qui a sa source dans les plus hautes facultés de l'âme humaine. A cause de sa nature supérieure, il est plus rare que sa contrefaçon.

La faux nationalisme est tortueux et il ne se reconnaît pas de devoirs envers la patrie; il n'a que des revendications à faire valoir. Il est, de sa nature, intolérant, intransigeant et tyrannique, car il ne reconnaît pas aux autres le droit à la liberté qu'il réclame pour lui-même. C'est ce qui en fait un produit des plus dangereux pour la sécurité de l'Etat et la paix sociale.

Jamais le nationalisme agressif n'a atteint un aussi haut degré d'intensité qu'à notre époque. Au moyen-âge on ne connaissait pas le nationalisme. L'Etat n'étant pas encore évolué de la condition féodale. Au cours de l'époque moderne le nationalisme s'est contenté d'être chatouilleux, vaniteux et querelleur, mais à l'époque de

l'ordre nouveau, qui est notre époque, il est devenu agressif, conquérant et tyrannique. C'est en Allemagne qu'il a atteint son plein épanouissement. La doctrine nazie lui a donné sa forme finale et il est devenu alors d'une telle virulence et il s'est propagé avec une telle férocité qu'il a épouvanté le monde. Les peuples restés libres, stupéfiés par cette monstrueuse création, se sont ligüés, afin de n'être pas détruits.

L'une des plus tragiques équivoques qui se trouvent à l'origine de cette guerre, est l'égarement du peuple allemand qui, prenant pour des thaumaturges, les illuminés du national-socialisme, s'est laissé entraîner par leur fanatisme mystique dans une aventure qui prend les dimensions de catastrophe universelle. C'est là un exemple saisissant de ce que peut faire le nationalisme idéologique outrancier et agressif. C'est une poussée qui est redoutable, à cause de son dynamisme. Une fois lancée, cette force ne peut plus être arrêtée. Hitler lui-même, l'aurait-il voulu, n'aurait pas pu arrêter les forces qu'il a libérées; elles l'auraient englouti. Le faux nationalisme contient toujours des germes de révolutions à l'état latent; il est toujours dangereux de le réveiller.

La folie collective qui s'empara périodiquement de ces innombrables troupes de buffles sauvages, qui peuplaient jadis les immenses plaines centrales de l'Amérique, et qui les emportait en une course éperdue (stampede), à la suite d'un leader désemparé, est la saisissante image du peuple allemand, se lançant à la conquête du monde, à la suite d'un illuminé.

Autre, est le vrai nationalisme; celui-ci est soucieux de tout ce qui peut augmenter le prestige de la patrie, de tout ce qui peut la rendre plus prospère, plus unie et y faire la vie meilleure. Il est le patriotisme en action, tous les jours. Ainsi, il s'emploiera à abattre le fléau de

l'intempérance qui est une cause d'appauvrissement, de déchéance physique et d'innombrables misères chez nous; il coopérera dans la lutte contre les maladies, particulièrement la tuberculose et les maladies vénériennes, deux fléaux qui sapent la vitalité de notre peuple. — 50 p.c. de nos recrues ne sont pas trouvées physiquement aptes, et cela chez un peuple qui, il y a à peine un siècle était renommé pour sa vigueur physique.

Le bon nationalisme veut encore la disparition des taudis dans les villes, de meilleures conditions d'existence pour les ouvriers, plus de justice sociale, afin que règne la paix dans la société, des gouvernements sages, des écoles d'éducation et de formation professionnelles, accessibles à tous; en un mot, plus de bonheur pour tous.

Voilà quelques-unes des tâches qui préoccupent le véritable nationalisme. Elles ne sont pas aussi spectaculaires, si l'on veut, que les dénonciations véhémentes et stériles, sur les estrades publiques, elles ne rapportent ordinairement ni honneurs ni avantages personnels à ceux qui s'y attachent, mais elles sont éminemment bienfaites à la patrie. Si l'accomplissement de ces tâches rend la patrie plus riche, plus prospère, il en coûtera moins de prendre les armes, pour la défendre quand elle sera en danger.

La grande erreur de certaines doctrines nationalistes, qui ont cours chez nous, est de refuser obstinément de voir les réalités, de ne pas vouloir admettre le fait que le Canada est une puissance internationale, gouvernée par des institutions britanniques, que son évolution économique s'accomplit au sein de la civilisation anglo-saxonne et américaine, que le nationalisme, à double naziste est un danger et enfin, que la coopération efficace sur le plan économique est subordonnée à la bonne entente dans les domaines politique et social.

Nous devons, après la guerre, faire face à de formidables problèmes économiques que nous serons impuissants à solutionner seuls. Ce n'est autre que Winston Churchill lui-même, qui nous en avertit quand il nous dit que "rien ne se fera sans les efforts combinés des Britanniques et des Américains". La guerre et la paix seront gagnées, grâce à cette communauté dans l'effort. Le Canada ne peut pas se permettre le luxe d'une autre crise économique, après la guerre, car elle aurait des répercussions sur le plan social. Il est donc urgent de faire disparaître les malentendus qui nous divisent.

La nationalité canadienne doit devenir une réalité agissante et bien vivante. Abraham Lincoln disait des Etats-Unis: "Cette nation ne peut exister moitié libre et moitié esclave". Ce qui, dans sa pensée signifiait: Elle doit être toute libre ou toute esclave. En appliquant cette pensée à la nationalité canadienne, elle nous amène à dire: "Cette nation sera UNE ou elle ne sera pas". Elle ne peut exister moitié canadienne et moitié américaine, moitié canadienne et moitié française, moitié canadienne et moitié anglaise. Elle doit être tout entière CANADIENNE. Nous avons beaucoup de Canadiens français, beaucoup de Canadiens anglais, beaucoup de Canadiens américains, et encore d'autres variétés, mais où donc sont les Canadiens tout court?



Le principal motif des préoccupations nationales d'un Canadien, tout court, doit être le Canada tout ENTIER, depuis le Labrador, jusqu'à Victoria. Penser en canadien entraînera sans doute des conséquences inattendues, pour plusieurs; entre autres choses, accepter de coopérer avec tous les autres Canadiens, quelles que soient leur langue et leur religion. Il n'y a pas d'inconvénients à dire: "Canadiens de langue française, ou de langue anglaise, lorsqu'il est nécessaire de différencier un groupement.

Un facteur de mécontentement, est sans doute, la pauvreté. La guerre crée un climat favorable aux frictions et à la mauvaise humeur. Le remède à ce mal est tout indiqué dans une meilleure et plus équitable répartition des biens et des em-

ploiés. Il n'est pas sans intérêt de dire que la cause de l'inégalité dans le contrôle des biens, de la richesse, du pouvoir et des emplois, en Canada, n'est pas le fait d'un soi-disant sectarisme, comme se plaisent à dire ceux qui ne veulent voir que la surface des choses, mais est plutôt d'ordre technique et éducationnel.

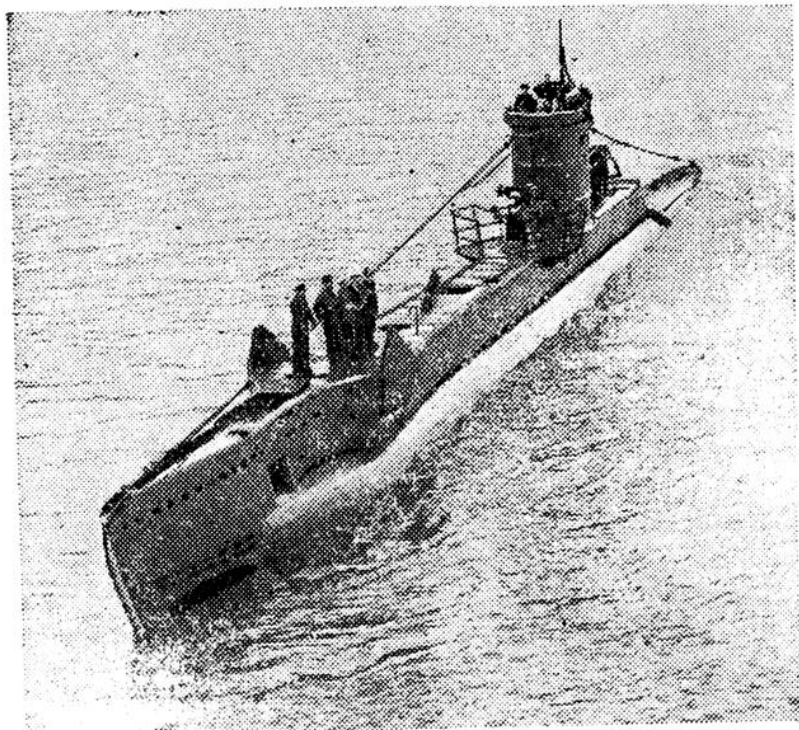
C'est dans ce domaine que doivent être appliqués les premiers remèdes. Nos chefs, les mieux avertis, l'ont reconnu d'ailleurs, et déjà une nouvelle orientation est donnée dans la préparation de la jeunesse canadienne aux tâches de demain.

J. B. Côté.

Droits réservés par Le Syndicat des Auteurs Canadiens Enrg.

C. P. 39, Rimouski.

SUBMERSIBLE POLONAIS



Ce sous-marin, le SOKOL appartient à la Pologne, et est en service avec les flottes Alliées. Celui-ci revient d'une patrouille côtière. Plusieurs navires des gouvernements en exil combattent ainsi aux côtés des navires Alliés, et apportent une précieuse contribution.

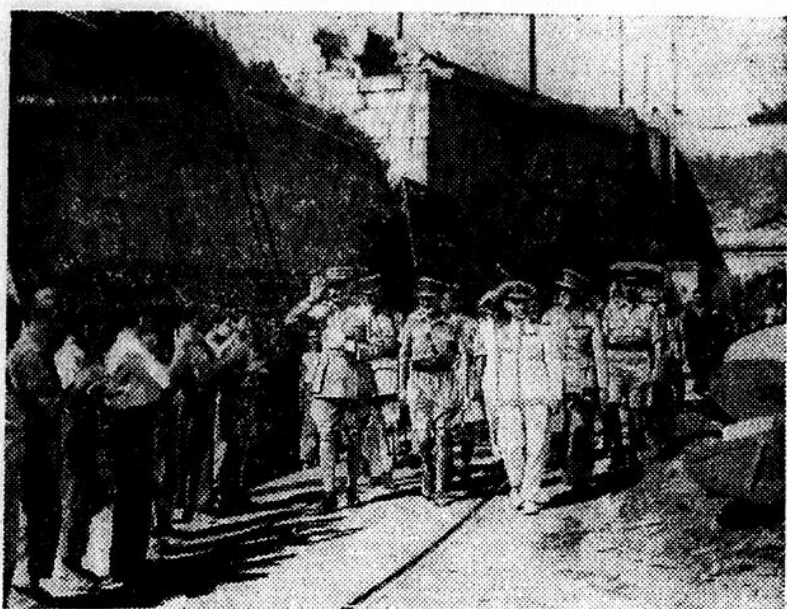


Il suffit des premières approches du printemps pour qu'immédiatement tous ceux qui ont l'intention de peindre "découvrent" l'enseigne familière Martin-Senour, bien qu'elle soit en évidence durant toute l'année. C'est que le printemps a toujours été la saison propice à la protection et l'embellissement de la propriété au moyen de peinture et que l'enseigne Martin-Senour est le symbole d'une peinture durable, 100% pure.

Partout où vous voyez l'enseigne Martin-Senour vous êtes assuré de trouver là une peinture résistante et d'une beauté de longue durée. C'est l'enseigne qui accueille d'un même coup le printemps et la perspective d'embellir tout en accomplissant notre devoir civique de protéger la propriété.

PEINTURE 100% PURE, VERNIS & EMAUX
MARTIN-SENOUR

LA HUITIEME ARMEE EN ITALIE



On voit ici des troupes de la huitième armée s'embarquant sur les vaisseaux légers d'invasion. Cette armée a poursuivi, et poursuit encore les Allemands, les refoulant constamment vers le nord de l'Italie.

"UNE BELLE MAISON"

— V —

L'Office du tourisme et de la publicité de la province a le plaisir d'offrir au public une nouvelle brochure illustrée intitulée: "Une belle maison dans une belle province". Cette brochure constitue le complément d'une heureuse initiative prise par le gouvernement l'an dernier: celle de l'organisation d'un concours d'architecture provincial sur la maison rurale.

Le premier ministre, l'hon. Adélard Godbout, a toujours porté un intérêt particulier au problème de l'habitation rurale et à plusieurs reprises il a demandé aux cultivateurs et aux villageois d'enjoliver leurs demeures, de les tenir en bon état, et de leur conserver les lignes qui les caractérisent. Le concours d'architecture de 1942 a été tenu à sa demande et de nombreux architectes ont bien voulu y prendre part.

L'Office du tourisme et de la publicité, a jugé bon de grouper les plans, les dessins et les photographies primés par le jury et de les distribuer au public sous une forme attrayante. Leur but est d'inciter nos gens à tenir compte, dans leurs constructions, des principes de l'architecture canadienne-française, qui procède de la tradition normande ou bretonne. On trouve encore aujourd'hui, dans plusieurs régions de la province, de nombreux exemples d'une architecture qui est véritablement nôtre.

En présentant lui-même cette brochure, le premier ministre dit:

"Nous nous efforçons de répandre le culte de notre architecture, sans oublier les exigences modernes de l'hygiène et du confort. C'est pourquoi les plans que nous offrons aujourd'hui comportent des adaptations pratiques aux conditions actuelles du progrès, tout en respectant le style que nous ont légué nos pères".

Puis il ajoute: "Beaucoup de problèmes d'après-guerre seront résolus par notre façon de concevoir et de réaliser la construction de maisons qui répondent à nos besoins et ajoutent à l'attrait de la province de Québec".

L'Office du tourisme et de la publicité croit donc avoir fait oeuvre utile en préparant cette plaquette qui répond à un besoin réel.

La distribution en est gratuite.

Législation bienfaisante pour notre province

— V —

La présentation, à l'Assemblée législative, de la "Loi établissant la Commission hydro-électrique de Québec" a apporté une réponse péremptoire aux gens qui avaient paru douter que le gouvernement Godbout mettrait à exécution son programme de réforme en matière d'électricité. Et ceux qui avaient répandu le rumeur que le gouvernement se laisserait intimider par le trust en sont pour leurs frais.

L'expropriation de la Montreal Light, Heat & Power et la création de la Commission hydro-électrique vont permettre au gouvernement d'offrir au public et à l'industrie l'électricité et le gaz au prix coûtant, comme l'a expliqué clairement M. Godbout. La nouvelle loi stipule que l'Hydro devra être administrée de façon à rencontrer tous ses frais d'exploitation, de sorte qu'elle ne sera pas une charge pour les contribuables.

L'une des stipulations importantes de la loi dit que le gou-

vernement mettra à la disposition de l'Hydro une somme de \$10,000,000, à un faible taux d'intérêt, pour lui permettre de développer l'électrification des campagnes. De plus, le gouvernement accordera un autre million en prêts aux cultivateurs, pour leur faciliter l'installation d'appareils électriques sur leurs fermes.

L'hon. Godbout a eu raison de dire que la création de la Commission hydro-électrique marque une étape importante dans l'histoire de notre province. Pour Québec, c'est l'inauguration d'un régime nouveau, dont notre population sera la première à connaître les bénéfices. En deux mots, l'exploitation de nos ressources hydro-électriques, qui sont les plus abondantes au Canada, se fera désormais à l'unique profit des consommateurs d'électricité et l'énergie électrique sera offerte à un coût minimum.

Etant donné le rôle que joue l'électricité dans la vie des individus et dans le développement de l'industrie, on peut dire que la réforme entreprise par le gouvernement Godbout ouvre à notre province une ère de prospérité et de confort. Québec, dans le passé a été moins bien partagé que l'Ontario et que les autres provinces canadiennes, en ce qui concerne le régime de l'exploitation hydro-électrique, qui se faisait au profit d'une vaste entreprise qui exerçait un monopole sur nos ressources naturelles. La législation bienfaisante qui vient d'être présentée au parlement de Québec corrige cette situation et assure au peuple de notre province le plein bénéfice d'une richesse qui est la sienne, celle de nos chutes et de nos cours d'eau.

Le gouvernement Godbout a fait preuve d'énergie et de courage en s'attaquant résolument à ce problème. Sa politique éclairée mérite d'être appuyée par tous ceux qui veulent l'avancement économique de notre province. Dans nos villes comme dans nos campagnes, la naissance de la Commission hydro-électrique de Québec devrait être saluée avec la plus vive satisfaction.

Communiqué.

"Ca me fait de la peine, mon vieux- J'AI PAS DE "JOB" POUR TOI!"



.....Votre garçon, à son retour de la guerre, devra-t-il entendre encore ces mots? Devra-t-il jumper les freights en quête d'une "job"? Devrons-nous faire la queue à la porte des bureaux de secours, le chômage sur une grande échelle, des salaires de famine?

IL Y A MOYEN D'EMPECHER CA!

Le Canada est riche en ressources, notre peuple est habile et déterminé. Il y a au pays une chance égale pour tous de gagner sa vie, si on le veut réellement. Nous avons de vastes possibilités industrielles..... des centaines d'usines construites avec l'argent du peuple..... des usines qui peuvent fabriquer des radios, des machines à laver, des baignoires, des réfrigérateurs.....

L'électrification rurale est urgente.....nos régions du Nord ont à peine été exploitées.....le Canada devrait être en tête pour le développement de nouvelles industries..... les plastiques et les produits synthétiques offrent de vastes possibilités d'embauchage et d'utilisation des produits agricoles..... des centaines de milliers d'habitations sont nécessaires, ainsi que des écoles et des hôpitaux.

C'EST L'AUBE D'UNE ÈRE NOUVELLE!

Il peut y avoir, au Canada, la plus forte période de développement et d'abondance qui se soit jamais vue dans son histoire.....Pour en arriver là, il nous faut un plan.....du courage..... de la détermination..... il nous faut un gouvernement qui ne soit pas contrôlé par la haute finance et la grande industrie.....

Le C C F est un mouvement du peuple. Il n'est pas contrôlé par les gros monopoles; au contraire, il leur fait la guerre. Il a un programme pour procurer du travail à ceux qui peuvent travailler.....des opportunités et la sécurité pour tous, et il est décidé à s'en servir.

UN NOUVEAU MONDE A CONSTRUIRE — CONSTRUISONS-LE!

Le C C F est votre mouvement, il ne reçoit pas l'appui des grosses compagnies et N'EN VEUT PAS non plus. Il a besoin de VOTRE aide MAINTENANT. Ecrivez et envoyez votre cotisation au Quartier Général du C C F de votre Province.

1502 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.

Voici la deuxième d'une série d'annonces publiées par le C C F 56, rue Sparks, Ottawa.



Le Ministre des Finances du Dominion du Canada
met en souscription publique

Le Sixième EMPRUNT DE LA VICTOIRE

\$1,200,000,000

Daté du 1er mai 1944 et portant intérêt à compter de ce jour, réparti en deux tranches, au choix de l'acheteur, ainsi qu'il suit:

À 16 ans et 1 mois	À 3 ans et 10 mois
OBLIGATIONS 3% ÉCHÉANT	OBLIGATIONS 1 3/4% ÉCHÉANT
LE 1er JUIN 1960	LE 1er MARS 1948
Rachetables à partir de 1957	Non rachetables avant l'échéance
L'intérêt payable les 1er juin et 1er décembre	L'intérêt payable les 1er mars et 1er septembre
Coupons:	Coupons:
\$50, \$100, \$500, \$1,000, \$5,000, \$10,000, \$25,000, \$100,000	\$1,000, \$5,000, \$10,000, \$25,000, \$100,000
PRIX D'ÉMISSION: 100%	PRIX D'ÉMISSION: 100%

Le produit de l'émission sera affecté par le Gouvernement aux dépenses de guerre.

Les registres de l'emprunt, ouverts le 24 avril 1944, se clôtureront le ou vers le 13 mai 1944.

VOUS POUVEZ ACHETER CES OBLIGATIONS PAR L'INTERMÉDIAIRE DE TOUT VENDEUR DE L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE, DE TOUTE SUCCURSALE AU CANADA D'UNE BANQUE À CHARTRE OU TOUTE BANQUE D'ÉPARGNE, SOCIÉTÉ DE FIDUCIE OU DE PRÊT, DE QUI VOUS POUVEZ VOUS PROCURER DES PROSPECTUS ET DES FORMULES DE SOUSCRIPTION.

MINISTRE DES FINANCES

POUR RENDRE VOS MENUS PLUS GAIS

CROQUETTES 'MAGIC' AU CARAMEL

2 tasses farine tamisée 1 œuf
 1/4 c. à thé sel 1/4 tasse lait
 4 c. à soupe shortening 1/2 tasse cassonade
 1/4 tasse amandes hachées ou raisins
 4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'



Tamisez ensemble les ingrédients secs. Incorporez le shortening. Battez l'œuf dans une tasse-mesure et remplissez de lait aux 3/4 puis ajoutez au premier mélange. Abaissez à 1/4 de pouce d'épaisseur et parsemez de cassonade et d'amandes. Roulez et tranchez à 1 pouce d'épaisseur. Cuisez à plat dans moules à muffins bien graissés, à four modéré (375°F.) environ 30 minutes. Donnez 18 brioches.



MIE PLUS FINE...SAVEUR PLUS DÉLICIEUSE

Nos belles paroisses

St-Anaclet

Décès.—Une famille bien connue vient d'être éprouvée par la mort de M. Auguste Corriveau, époux de Dame Rose Ruest, décédé à l'âge de 53 ans.

—Le 10 avril, funérailles de M. Thomas Corriveau, père de M. Auguste Corriveau et époux de Dame Eugénie Gasse. Il était âgé de 77 ans.

Naissance.—M. et Mme Alci de Banville (Cécile Ruest) fille baptisée le 9 avril.

Mariage.—Le 15 avril, mariage de M. Aaoul Rioux, beurrier, fils de M. et Mme Ludger Rioux, de Rimouski, avec Mlle Ludgarde Langlois, fille de feu Alphonse Langlois et de Dame Joséphine Lévesque.

Va et vient.—M. et Mme J. Baptiste Roy, de St-Fabien, chez Mme Abel Ruest.

—Mme Sylvio Lavoie, de Rimouski et ses enfants, en visite chez Mme J.-H. Lavoie.

—M. et Mme Thomas Corri-

veau, M. et Mme Léo Corri-veau, de Rimouski, M. et Mme Louis Ruest, de St-Yves, M. et Mme Auguste Corriveau, de St-Gabriel, assistaient aux funérailles de MM. Thomas et Auguste Corriveau.

Les Boules

Décès.—A l'hôpital de Rimouski le 11 avril, est décédé M. Ferdinand Rousseau. Il laisse trois enfants: Jeanne d'Arc, Anicet et Léa.

Va et vient.—MM. Edouard Brochu, Gérard Boudreau, Ferdinand Ratté, Robert et Philippe Ratté, de retour de Val d'Or. —Mmes Ferdinand Ratté, Gérard Goudreau et Edouard Brochu, de retour de Québec.

—Mlle Bernadette Giffard, g.m.g., chez son père M. Michel Giffard.

—M. et Mme Lucien Ratté visitait M. et Mme Ernest Ratté récemment.

—M. et Mme Alphonse Ratté et leur fils, à Padoue et Mont-Joli ces jours derniers.

—Mlles Anne Brisebois et Elizabeth Rousseau, à Montréal.

St-Léandre

Va et vient.—M. et Mme Jean-Gosselin, de St-Uric, en visite ici à Pâques.

—M. et Mme Adrien Bérubé et leur fils Elphège nous quitteront bientôt pour aller demeurer à Baie Comeau.

—M. Georges Boutet, de retour de Montréal.

—M. et Mme Victorin Bernier visiteront des parents et amis à Québec et Montréal.

—Mlle Jeanne Fraser est retournée à l'Isle-Verte.

—Mme Aurèle Caron est de retour de l'hôpital.

—Mme Noël Bélanger est hospitalisée à Matane.

—Mlles Anne-Marie et Simone Ouellet, de Matane, ont visité leurs parents.

—La fête de Pâques fut célébrée d'une manière grandiose dans notre paroisse. L'église avait été décorée de fleurs, bougies, et un magnifique programme de chant fut exécuté par la chorale.

St-Gabriel

Baptêmes.—Joseph-Régis enfant de M. et Mme Patrice Ouellet (Elise Soucy). Parrain et marraine: M. et Mme Paul Bélanger.

—Jean-Yves, enfant de M. et Mme Alfred Lévesque (Edwidge Côté). Parrain et marraine: M. et Mme Zéphirin Lévesque.

Va et vient.—M. et Mme François Dionne, chez leur fils M. Aimé Dionne dernièrement.

Sainte-Luce

Baptêmes.—Le 26 mars, Jean-Yves, enfant de M. et Mme Joseph Gagnon (Jeanne d'Arc Lavoie). Parrain et marraine: M. et Mme I. Lavoie, grands-parents de l'enfant.

—Le 4 avril, Joseph-Isidore-Anicet, enfant de M. et Mme Félix Claveau (Julienne Desjardins). Parrain et marraine: M. et Mme François Desjardins, grands-parents de l'enfant.

Ruisseau à Rebour

Baptême.—Joseph - Philippe, enfant de M. et Mme Armand Rioux. Parrain et marraine: M. et Mme L.-P. Gauvin, de Nashua.

Décès.—Mlle Lucienne Tremblay, est décédée à Mont-Joli à l'âge de 21 ans et 11 mois. Son service fut chanté par M. l'abbé Alphonse Anctil, curé de la paroisse. Les porteurs étaient MM. Claude et Lionel Rioux, Philippe et Omer Rioux, cousins de la défunte. M. Léonard Castonguay portait la croix.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère M. et Mme Philibert Tremblay, ses soeurs: Mme Georges Auclair (Marie-Claire), Corinne, Lily, Lucille, Jeannine, Yolande et Georgette; ses frères: Maurice, Luc et Georges; son beau-frère M. Georges Auclair.

Va et vient.—Mlles Alphéda Leclerc et Germaine Rioux, dans leur famille à l'occasion de Pâ-

CARTES PROFESSIONNELLES

ARTHUR ST-ONGE

AVOCAT

Edifice Lepage

Rimouski.

C. P. 720. - Tél. 276

Bureau en fin de semaine à Amqui.

& Tessier

AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.

Maurice Tessier, LL.L.

RIMOUSKI

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

SIMARD & CHASSE

AVOCATS

178 Avenue de l'Evêché

Tél. 158

C. P. 130

RIMOUSKI, P. Q.

Louis Leo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE

Ingenieur-Forestier-Conseil

Tél. 324

240, rue St-Germain,

RIMOUSKI, P. Q.

ASSURANCES

Vol, Glaces, Incendie, Automobile, Garantie, Responsabilité patronale, Responsabilité publique, Accidents et maladie.

S.-Z. COTE, ENR.

Lucien MORIN, prop. gérant

RIMOUSKI, P. Q.

B. P. 459.

HOTEL SAYABEC

M. Padoue Therriault,

Propriétaire

SAYABEC, Station.

Dr ADRIEN GAGNE

Rimouski

Spécialiste en maladies pulmonaires

Pour consultation : le matin, à l'hôpital

BUREAU :

de 2 à 4 p.m. et 7 à 8 p.m. au No 232 rue St-Germain. Téléphone 23.

Dr J. J. RINGUET

Spécialité: Chirurgie générale Consultations :

Le matin, à l'Hôpital

Au Bureau :

de 1.30 hr à 4.30 hrs p. m. de 7.30 hrs à 9 hrs p. m. Bureau : 141, Ave de l'Evêché

Téléphone 657.

RIMOUSKI, P. Q.

Dr M.-A. BOUDREAU

Médecine générale

Spécialité : Anesthésie

Consultations :

Avant-midi : A l'Hôpital.

Après-midi : 2 à 4 hrs

Soir : 7 à 8 hrs.

7 rue Rouleau. Tél. 415

Dr JEAN MORISSET

Médecine générale

et obstétrique

Consultation

Matin : à l'hôpital.

Après-midi : 2 à 5 hrs

Soirée : 7 1/2 à 9.

Après neuf heures le soir

appelez 629.

Bureau

14, rue de la Cathédrale

Téléphone 437.

Dr Omer Leclerc

Médecine générale et

obstétrique

Spécialité :

Maladies des enfants.

Consultations :

Avant-midi : Hôpital.

Après-midi : 2 à 4 hrs.

Soirée : 7 à 9 hrs.

156 St-Germain. Tél. 631.

GLEASON BELZILE

NOTAIRE

Cessionnaire du Grefte

de

L. de G. BELZILE

(1895 1938)

Edifice Banque Canadienne

Nationale.

Rimouski, P. Q.

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR

SYNDIC-LICENCIÉ

LIQUIDATEUR DE FAILLITES

COMPROMIS ENTRE

DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.

ASSURANCES

FEU, VIE, AUTOMOBILES,

ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN

RIMOUSKI

EMMANUEL D'ANJOU, M. P. Maurice De CHAMPLAIN

D'Anjou & De Champlain Enr.

COURTIERS EN ASSURANCES

C. P. 399 - - Téléphone 654

Edifice Banque Provinciale

Bureau : 142 Avenue de l'Evêché.

Rimouski, Qué.

ASSURANCES : Feu, Vie, Vol, Marine, Fidélité, Garantie, Accidents, Attelages, Ascenseurs, Plate-Glass, Bouilloires, Automobiles, Cautionnement, Responsabilité Publique, Responsabilité des Patrons, Garantie d'Exécution de contrats, etc.

AVANT DE CONFIER VOTRE RISQUE, NOUS SOLLICITONS VIVEMENT UNE VISITE A NOTRE BUREAU OU ENCORE EN APPELANT 654.

Martin & D'Anjou Enr'g.

Henri-A. Martin Albert D'Anjou Roland Heppell

COURTIERS EN ASSURANCES

Téléphone : 374

Casier Postal 129

BUREAU : EDIFICE LEPAGE

189 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI.

SPECIALITE : ASSURANCE AUTOMOBILE

A des prix défiant toute compétition.

Aussi : Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

"ÉCHOS MONDAINS"

—Mme Clovis Bessette, M. et Mme Oscar Michaud ainsi que Mme Paul Michaud, de Québec, ont passé quelques jours à Rimouski récemment.

—S'enregistraient à l'Hôtel George VI hier: le lieutenant-colonel S.F.H. Lane, le brigadier J.-P. Archambault, le capitaine Marc-Etienne Thivierge et le lt.-colonel Jean Ducharme.

—Mlle Laurette Lacombe est de retour d'un voyage à Québec et à Ste-Anne de la Pocatière où elle a visité des parents.

—M. et Mme Gérard Michaud, de Mont-Joli, étaient de passage à Rimouski ces jours derniers.

—M. Adéodat Lavoie, est de retour d'un voyage à Toronto où il est allé rencontrer son fils le major Léonard Lavoie, de retour d'Italie.

—M. Félix Hudon, de Québec, était le conférencier du club Rotary à son déjeuner d'hier.

—M. Armand Fafard, I. F., est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—M. Lorenzo Ouellet, propriétaire du garage Red Indian, s'est rendu à Détroit, par affaires cette semaine.

—M. Albert Dionne, du garage Dionne Automobile, est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

FIANCAILLES

M. et Mme Alphonse Dufour, de Luceville, annoncent les fiançailles de leur fille Béatrice, à M. Lionel DeChamplain, de Ste-Luce.

SPENCER

LE VETEMENT DES ÉLÉGANTES

fait sur un dessin individuel, donne tout le confort désiré et corrige toutes imperfections de la taille.



SPENCER se trouve dans tous les supports médicaux, tel que maternité, ptoses, support dorsal, etc.

Pour renseignements adressez-vous à :

Mme Eva Gendron
Gérante de district
72 de la Cathédrale
Rimouski.
Représentante demandée

LES COCHERS DE RIMOUSKI REFORMENT LEUR ASSOCIATION

L'association des cochers de Rimouski qui avait discontinué ses activités depuis deux ou trois ans, s'est reformée cette semaine sous le nom "Le Syndicat Catholique des Chauffeurs et propriétaires de taxis de Rimouski", et s'est donné un nouveau conseil de direction.



M. Oscar Morissette, échevin de Rimouski, a été élu président de ce Syndicat. Les directeurs sont MM. Roland Martin, Philippe Plante, Charles-Henri Morissette, Maurice Beaulieu, Louis Bouillon et Antonio Le-page. Le secrétaire est M. Joseph Plourde.

6^e EMPRUNT

— V —

Suite de la première page

Rimouski	\$293,000
Rimouski-Est	12,000
Ste-Odile	4,000
St-Robert Bellarmin	4,000
St-Fabien	14,000
Ste-Luce sur mer	5,000
Luceville	14,000
Bic - St-Valérien	25,000
St-Anaclet	12,500
St-Mathieu	12,000
St-Simon	12,000
St-Gabriel	11,000
Sacré-Coeur	6,000
St-Donat	5,000
Pointe-au-Père	5,500
Ste-Blandine	5,000
St-Narcisse	3,500
St-Frs-Xavier Haut	5,000
Biencourt	3,000
Trinité des Monts	1,000
St-Charles Garnier	1,000

LES ROUTES SONT OUVERTES

— V —

Malgré la température plutôt froide de ces jours derniers, la route nationale entre Mont-Joli et Québec est maintenant ouverte à la circulation automobile. Plusieurs sections de routes sont aussi ouvertes en Gaspésie et l'on s'attend à ce que dès le début de la semaine prochaine la circulation automobile puisse se faire tout autour de la péninsule.

Les premières automobiles nous sont arrivées mardi de Québec et le même jour quelques rimouskois faisaient le trajet Rimouski-Québec sans trop de difficultés, bien que la route à St-Fabien ait été ouverte dans la journée.

DEMANDE DE SOUMISSIONS

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de :

AIME RAYMOND, Industriel, St-Charles Garnier, cédant autorisé.

Avis est par les présentes donné que des soumissions pour la vente de gré à gré de l'Actif de cette faillite, seront reçues par le Syndic soussigné, jusqu'au 27 avril 1944, à 10 hres A. M.

1. Créances aux livres \$2,842.43
2. Bois de chauffage et bûilots 55.00
3. Instrum. aratoire 515.00
4. Machinerie de Moulin à scie 1,256.90
5. Bâtisse Moulin à scie 400.00
6. Un lot en culture étant le No 7 au cadastre officiel du 8^e rang du canton Massé, Mission de St-Charles Garnier, non compris la maison, et la bâtisse du moulin à scie dessus construites \$1,500.00.

Les soumissionnaires pourront faire leur soumission pour chacun des item plus haut mentionnée, ou pour le tout.

Les inspecteurs ne s'engagent pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

Conditions de paiement. Argent comptant.

Rimouski, Qué., ce 12 avril 1944
HENRI A. MARTIN,
Syndic-Licencié.

ANNONCES CLASSEES

TARIF

Vingt-cinq sous par insertion pour une annonce de 25 mots. Un sou pour chaque mot additionnel.

ON DEMANDE une jeune fille d'expérience pour service dans une maison privée. Trois enfants. Salaire \$18.00 par mois. S'adresser à Mme Jean Blanchet, 885 St-Jean-Baptiste. Téléphone 1-4-4.

ON DEMANDE un moteur portatif en parfaite condition, marque Johnson (out boat), 8 forces et plus. S'adresser à Case postale 172, Mont-Joli.

ON DEMANDE une cuisinière pour travail dans un restaurant de Rimouski. Pour informations s'adresser au bureau du Service sélectif à Rimouski.

ACME PAINT

Monsieur Albert Labbé, 24 rue Tessier, Rimouski, téléphone 198 M.1, rappelle à sa clientèle qu'il est encore le vendeur des peintures Acme Paint à \$1.25, \$1.50 et \$1.75. M. Labbé a aussi en vente six poneys avec voiture et attelage. Dans quelques semaines, M. Labbé pourra vous offrir les produits Skidoo Paint et Service Paint.

FERMES A VENDRE. — Situées près de la station de St-Moise. S'adresser à la Banque Provinciale du Canada, Sayabec, Qué.

REDUCTIONS

Mme J.-A. Gagnon, propriétaire de la bijouterie de Luxe, Enr, fait part à sa nombreuse clientèle qu'elle fera de fortes réductions sur son stock en général et particulièrement sur les montres, bagues de fiançailles, et bijouterie pour cadeaux de toutes occasions, d'ici l'abandon des affaires.

La Bijouterie de Luxe Enr., à 264 rue St-Germain, Rimouski, est à vendre immédiatement. Prix d'abaime pour un prompt acheteur.

BUREAUX DEMENAGES

Le Dr L.-P. Martin, optométriste, annonce que d'ici le 1^{er} mai il déménagera temporairement ses bureaux à la Bijouterie du Luxe, 264 rue St-Germain.

—O—

Le Dr J.-Auguste Dubé, chirurgien-dentiste annonce qu'il a déménagé ses bureaux au No 160 de la rue St-Germain, Téléphone 156.

ON DEMANDE, le plus tôt possible, une petite chambre avec ou sans pension pour garçon de langue anglaise. S'adresser à Ernie Crocock, Hôtel George VI.

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention obtenus en Canada et aux Etats-Unis. Le CATECHISME de L'INVENTEUR est envoyé gratuitement à tout inventeur de bonne foi qui en fait la demande.

J. B. COTE,
Procureur de Brevets, Licencié.
Case postale 39, Rimouski.

Pour l'achat de

Montres Kent et Lorie, jones et bagues (à partir de \$8.50 à \$100) et pour réparations générales, adressez-vous à la

Bijouterie Therriault

J. Adolphe Therriault, prop.
70 Ave de la Cathédrale

Cadeaux

Vous recevrez un cadeau sur chaque achat d'un set de jone et bague.

TERRAINS

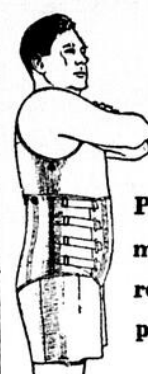
à
vendre ou à louer

S'ADRESSER A

Albert Michaud,

56 Avenue de l'Evêché

RIMOUSKI.



Messieurs,
faites-vous "remonter" par une ceinture Spencer

Pour descente d'estomac, hernis, tours de reins; pour porter après une opération.

M. CHARLES DURETTE
72 de la Cathédrale. Tél. 68

Au Cartier

Deux représentations tous les soirs: 7.30 hrs et 9.30 hrs

24, 25, 26 AVRIL

Jean Warner, Christiane De Delyne,
CINDERELLA

Vous verrez au même programme un reportage et un sujet court.

27, 28, 29 AVRIL

Thomas Mitchell, Henry Fonda, Maureen O'Hara
IMMEMORIAL SERGENT

Au même programme le 7^{ème} épisode de la série Don Winslow of the Coast Guard et une comédie.

—O—

Au Rimouskois

Deux représentations tous les soirs: 7.30 hrs et 9.30 hrs.

22, 24, 25 AVRIL

Jinx Falkenburg-Tom Neel
SHE HAS WHAT IT TAKES
Comédie Musicale
en programme double avec
Tex Ritter, Bill Elliot, dans

NORTH OF ROCKIES

Un western

Au même programme un sujet court.

26, 27, 28 AVRIL

Raimu et Ginette Leclerc,
LA FEMME DU BOULANGER
Vous verrez au même programme, le 11^{ème} épisode de la série King of the Mounties et une comédie.

Le Salon Venus

Isidore Dechamplain, prop.

Vous offre les permanentes au plus récents styles

COLD-WAVE à froid
A LA CREME
FEATHER CUT
BRUSH CUT, Etc.



Confiez votre permanente à des experts de réputation.

224 rue St-Germain, Près du Magasin Verreault, Tél. 215.

SALON EMILE DE CHAMPLAIN

212 St-Germain. Tél. 119.

PRESENTE

La Nouvelle Permanente A Froid... (Cool-Wave) sans chaleur, sans machine... sans pesanteur...

\$10.00 à \$20.00

Permanente Brush-Cut ordinaire \$3.50.

Permanente Fatheur Curls à l'huile \$5.00.

Confier ce travail à des Experts, dont l'expérience et la réputation ne sont plus à faire.

